

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, E-Unis et Empire Britannique, and Union Postale, both for daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: Harbour 1241\*

SERVICE DE NUIT: Administration: Harbour 1243

Rédaction: Harbour 3679

Gérant: Harbour 4897

M. Lloyd George au "caucus"

Le sort du cabinet MacDonald et l'avenir du parti libéral — De M. Lloyd George, de sir John Simon et de sir Oswald Mosley — La querelle conservatrice — Un cabinet "national"? — Quelques notes sur la politique anglaise

M. Lloyd George présidera demain une réunion des députés libéraux aux Communes d'Angleterre. Le fait, au premier abord, peut sembler n'avoir qu'une assez minime importance.

Pour mesurer l'importance probable de ce caucus, il faut tenir compte des éléments de fond de la situation politique en Angleterre.

Aucun parti ne possède aux Communes une majorité franche. Les progressistes occupent le pouvoir, mais n'y peuvent se maintenir qu'avec l'appui du gros des libéraux.

Mais voilà! Tous les partis anglais sont, à l'heure présente, déchirés par de violentes querelles intestines. La semaine dernière, dans une vieille circonscription conservatrice de Londres...

D'un côté, M. Lloyd George paraît vouloir, aussi longtemps que possible, naviguer de conserve avec les travaillistes.

De l'incertitude de ses troupes M. Lloyd George a subi tout récemment une dure preuve. Comme le cabinet travailliste présentait aux Communes un projet de réforme électorale...

Nous devrions savoir d'ici vingt-quatre ou trente-six heures ce qu'il en retournera.

La crise actuelle peut aboutir à la chute prochaine ou à la consolidation pour un assez long temps du cabinet travailliste.

Celui-ci est déjà singulièrement mal pris entre les masses conservatrices et travaillistes. Il compte bien encore quelques-unes des personnalités les plus éminentes du monde politique anglais.

Derrière la Chambre, où se joue la présente partie, il y a le corps électoral devant lequel il faudra bien un jour ou l'autre descendre.

Le procédé classique, en l'espèce, c'est le partage des circonscriptions: les travaillistes s'engageraient à ne point poser de candidature dans telle circonscription, les libéraux promettent de s'abstenir dans telle autre et les deux groupes favoriseraient le candidat restant.

Mais si les travaillistes peuvent bien promettre leur abstention, il n'est pas du tout sûr que les partisans de sir Oswald Mosley ne sauteront point à pieds joints dans la bagarre.

Sir Oswald a débuté sous d'assez mauvaises auspices. La maladie l'a immobilisé au moment où il lançait sa campagne et c'est sa femme qui l'a dû remplacer pour ses premières assemblées.

Ce serait assez pour troubler les cartes.

Aussi bien les augures ne manquent-ils point qui prédisent que, d'ici peu de temps, nous verrons sir John Simon et les siens formant, comme jadis les libéraux unionistes de Chamberlain, une sorte d'aile gauche du parti conservateur.

Il semble bien qu'avec des délais plus ou moins longs la confusion actuelle doive aboutir à un nouveau tassement et reclassement des partis.

On verrait alors, selon toute vraisemblance, sur l'aile gauche des travaillistes-libéraux, se former un parti indépendant qui recueillerait les éléments les plus avancés du parti travailliste.

Quant au mouvement Mosley, il est probable qu'il produira plus d'effet dans le domaine des idées que sur le terrain électoral.

L'actualité

Quelques traits

Un journal français rapporte ce trait au sujet de Villemessant:

Hippolyte de Villemessant, le fondateur du Figaro, mort il y a cinquante ans, est un des initiateurs de la presse moderne, dite de grande information.

Chaque matin, il lisait son journal, ligne par ligne; un jour, comme il en était à la rubrique des "Faits divers", il sonna son secrétaire, Périer.

Mon cher, il faut atteler. Rue du Pot-au-Lait vous trouverez une vieille femme aveugle, malade, couchée dans un taudis infect.

Villemessant venait de lire un fait divers qui l'avait ému jusqu'aux larmes; toujours prêt à soulager toutes les misères dignes d'intérêt, il ne laissait jamais passer l'occasion d'accomplir une bonne oeuvre.

Périer revient. La rue est démolie depuis trois ans... Le jeune reporter, à court de copie, a tout inventé.

Tout être humain a son bilan, son actif et son passif. Il est douteux que l'on doive remercier Villemessant d'avoir contribué à créer la presse dite de grande information.

Les méfaits de celle-ci sont connus. En fournissant au public trop de matières à réflexion, elle disperse la réflexion, si elle ne la supprime pas totalement.

De plus, quand elle le veut, au moyen du jet de manchettes et de la sensation, elle peut imposer à l'attention publique des faits insignifiants et détourner cette attention d'autres en réalité d'importance nationale.

Aux Etats-Unis, où elle atteint le maximum de dévergondage, il n'est pas un esprit sérieux qui ne constate avec horreur qu'elle est en train de hisser le gangster, l'homme de sac et de corde, le maître chanteur, l'assassin par procuration, le roi de la pègre, la canaille à la place de héros nationaux.

Ce n'est pas le seul de ses engagements que M. Bennett n'a pu tenir. Au nom de son parti, s'il était parti au pouvoir il se faisait fort de secourir l'agriculture, d'organiser la vente du blé, de mettre à la charge du seul trésor fédéral la pension de vieillesse, de construire une route traversable de l'Atlantique au Pacifique, d'entreprendre la canalisation du Canada, d'achever la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson, d'encourager l'enseignement technique.

M. MacKenzie King dit que si les libéraux avaient eu l'audace de faire des promesses aussi indiscrètes, le résultat du scrutin du mois de juillet dernier aurait été bien différent.

Le parti libéral n'a pas voulu promettre plus qu'il ne pouvait tenir. Le parti conservateur, dans sa hâte d'accéder au pouvoir, a multiplié les promesses.

Washington. — Dans un message spécial, le président Hoover a pressé le congrès, aujourd'hui, de rapporter immédiatement la loi du tarif Smoot-Hawley, déclarant que cette loi a été préjudiciable aux intérêts américains à l'étranger.

Chicago. — Alphonse (Scarface) Capone et George (Bugs) Moran ont vidé leur querelle aujourd'hui dans un duel à mort, sur le Lake Shore Drive. Se recontraçant juste après minuit, dans des automobiles de grande puissance, ils ont ouvert le feu, presque en même temps, avec des mitraillettes, se criblant réciproquement de balles jusqu'à ce qu'ils s'écroulent tous deux sur la chaussée, à moins de vingt pieds l'un de l'autre.

"Nous savons la réponse", conclut America; le professeur aussi.

Ce Villemessant-là, le Villemessant de la grande information, qui a ainsi dégénéré même en France, n'a pas bien mérité de l'humanité, mais le Villemessant qui prime la nouvelle bien faite recevra la reconnaissance rétrospective de tous les reporters, même, et surtout, parce qu'il a fort élevé le prix du canard.

Cette émotion factice et communicative du reporter de Figaro me rappelle un trait. Le Sun, de New-York, publie chaque année, aux environs de Noël, un article intitulé: Is there a Santa Claus?

C'est ce que nos voisins nomment a classic.

Or sait-on comment cet article fut écrit? Il y avait au Sun un jeune rédacteur qui était de fort méchant humeur. Son rédacteur en chef lui tend, ce jour-là, une lettre d'une écriture de fillette en lui disant: "Répondez-y dans le journal". La fillette posait cette question: "Y a-t-il un Père Noël?"

Le rédacteur s'en fut, la mauvaise humeur accrue, en maugréant contre l'idée sottise de son patron. Trois

tion avec tout le monde, sans l'appui des forces traditionnelles qui constituent la maîtresse ossature des grands partis actuels, c'est une besogne énorme et qui — électoralement, encore une fois — semble vouée à l'échec.

Ajoutons, pour compléter ces notes hâtives, que certains, dont la voix ne paraît point recueillir beaucoup d'échos, réclament la formation, comme au temps de la guerre, d'un cabinet de coalition où figureraient des hommes de tous les partis, d'un cabinet qu'ils qualifient de national.

Mais la guerre impose ou facilite des solutions devant lesquelles, même en de très difficiles circonstances, se dérobe la paix.

Omer HEROUX

Lettre d'Ottawa

Un sous-amendement de l'extrême gauche

Malgré le désir de M. Bennett d'aller vite en besogne, il se pourrait bien que le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône se prolonge

Ottawa, 23. — Le parlement vient de terminer sa première semaine de session. Pour être absolument exact, si l'on voulait s'en tenir strictement au calendrier il faudrait dire sa deuxième semaine.

Les Chambres ont en effet siégé, le jeudi, 12 mars, et le vendredi, 13 mars. Mais ces deux jours-là ont compté pour si peu de chose qu'en toute honnêteté on ne peut dire qu'ils aient constitué une semaine de travail.

Dès lundi dernier l'usine législative s'est mise à l'ouvrage pour de bon. Le chef de l'opposition, M. MacKenzie King, a commencé par donner à tous ses collègues l'exemple d'un laborieux effort.

Comme il fallait s'y attendre, il a été question des promesses que M. Bennett et les gens de son parti ont prodiguées au public canadien tout au long de la campagne électorale de l'été dernier.

M. Bennett, tout au long de la campagne électorale, pendant les quinze jours qu'a duré la session d'urgence du mois de septembre qu'il a répété maintes et maintes fois qu'il prenait l'engagement de mettre fin à la crise du chômage.

Au mois de juillet, M. Bennett disait par exemple, et les journaux ont rapporté ses paroles: "M. King vous promet d'étudier le problème du chômage, je vous promets de le résoudre. Laquelle des deux promesses vous semble la plus pratique?"

Le parti conservateur est maintenant au pouvoir depuis huit mois. Son chef, M. Bennett, n'a pas mis fin au chômage. Bien au contraire, la crise se maintient si elle n'augmente pas d'intensité.

Ce n'est pas le seul de ses engagements que M. Bennett n'a pu tenir.

La session vient de commencer et M. Bennett laisse voir qu'il a hâte qu'elle s'achève. Mais le désir du premier ministre ne peut pas contenter tout le monde.

M. Heaps, député ouvrier de Winnipeg, pourrait bien être chargé de présenter ce sous-amendement, à moins que ce ne soit M. Robert Gardiner, chef du groupe des fermiers-ouvriers de l'Alberta.

Emile DENOIST

M. Bennett est allé à Londres pour essayer un échec. Son projet de réciprocité impériale est tombé à plat.

Le gouvernement nous apprend maintenant que son programme promissif ne se réalisera pas avant que le revenu du pays n'accuse une amélioration sensible de la situation économique.

L'une des choses à noter dans les discours de M. MacKenzie King c'est l'avertissement au gouvernement: les choses ne se passeront pas cette fois-ci comme elles se sont passées à la session de l'automne dernier.

Cet avertissement de M. King au premier ministre n'est pas de nature à faire augurer une fin de session prochaine.

Vendredi dernier, après le discours du vice-président, M. Armand Lavergne, des conservateurs prédisait que le vote sur l'adresse aurait lieu dès mardi prochain.

Il est vrai que depuis le commencement de la session le président de la Chambre, M. George Black, a veillé à la stricte observance du règlement qui fixe à quarante minutes pour les gens ordinaires, la durée des discours; que les députés conservateurs ont été, depuis le début de la session d'une sobriété d'éloquence remarquable.

M. Bennett lui-même, pour répondre au long discours de M. MacKenzie King, a parlé pendant une heure et demie à peine.

La session vient de commencer et M. Bennett laisse voir qu'il a hâte qu'elle s'achève. Mais le désir du premier ministre ne peut pas contenter tout le monde.

M. Heaps, député ouvrier de Winnipeg, pourrait bien être chargé de présenter ce sous-amendement, à moins que ce ne soit M. Robert Gardiner, chef du groupe des fermiers-ouvriers de l'Alberta.

Paul ANGER

Bloc-notes

A Québec

La conférence interprovinciale qui se tiendra à Ottawa prochainement semble devoir constituer un obstacle à la prorogation de l'Assemblée législative québécoise avant Pâques.

La conférence interprovinciale qui se tiendra à Ottawa prochainement semble devoir constituer un obstacle à la prorogation de l'Assemblée législative québécoise avant Pâques.

La conférence interprovinciale qui se tiendra à Ottawa prochainement semble devoir constituer un obstacle à la prorogation de l'Assemblée législative québécoise avant Pâques.

La session de Québec durera peut-être jusqu'au 15 avril

M. Taschereau doit s'absenter la semaine prochaine pour la conférence d'Ottawa

LE BILL DES ECOLES JUIVES CETTE SEMAINE

QUEBEC, 23. (D.N.C.) — La nouvelle loi des écoles juives sera étudiée en Chambre mardi. Il convient de noter dans l'arrangement conclu entre la Commission catholique et la commission protestante, que le coût de l'instruction des enfants de religion juive est estimé à \$75.

Le bill pour le vote des femmes et celui de leur admission au barreau seront débattus mercredi. On croit qu'ils seront lestement expédiés, en ce sens qu'ils seront rejetés après deux ou trois discours.

Si la session ne finit pas cette semaine, les chefs politiques des deux partis pensent qu'elle ne se terminera guère avant le 15 avril.

Le premier ministre doit assister en effet à une importante conférence interprovinciale, la semaine prochaine, à Ottawa.

Les représentations officielles

L'"A. C. V." sera de la partie comme la "Saint-Jean-Baptiste", l'"Action Catholique" et le "Canada Français" — D'autres délégués en perspective — Il faut se hâter!

L'Association catholique des Voyageurs de Commerce (section de Montréal) aura, comme la Saint-Jean-Baptiste, qui délègue son président général, M. Guy Vanier, son représentant officiel dans notre Voyage en Louisiane.

Le Canada Français de Québec sera représenté par M. René Chalouit, avocat, comme l'Action catholique le sera par M. J.-T. Perron.

D'autres représentations officielles s'annoncent. Les demandes de renseignements se multiplient. Il nous faut donc répéter le vieux et toujours sage conseil: Hâtez-vous! Hâtez-vous!

Pour dépliant explicatifs et tous renseignements, s'adresser au Service des Voyages du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal (Tél. Harbour 1241).

Les fêtes antoniennes

Elles auront un grand éclat — Une lettre de Sa Sainteté à Mgr l'Evêque de Padoue — Chez nous

Tout annonce que les fêtes du septième centenaire de saint Antoine de Padoue auront un très grand éclat dans le monde entier.

Nous lisons en effet dans la Croix, de Paris, numéro du 7 mars:

Le Saint-Père a adressé à S. Exc. Mgr Elie Dalla Costa, évêque de Padoue, une Lettre apostolique, à l'occasion des fêtes qui seront célébrées, cette année, en l'honneur de saint Antoine, pour le septième centenaire de la mort du grand thaumaturge.

Le Saint-Père a adressé à S. Exc. Mgr Elie Dalla Costa, évêque de Padoue, une Lettre apostolique, à l'occasion des fêtes qui seront célébrées, cette année, en l'honneur de saint Antoine, pour le septième centenaire de la mort du grand thaumaturge.

Session fédérale

Jamais, selon la Free Press de Winnipeg, la session fédérale n'a attiré autant d'attention, depuis la guerre, que présente, et d'un bout à l'autre du pays. Et c'est la vérité.

La session d'urgence a été brève, M. Bennett y a fait et obtenu tout ce qu'il a voulu, la gauche, battue et sur la réserve, l'a laissé faire; mais cette fois-ci, l'attitude de la gauche est combative et M. King a nettement prévenu M. Bennett qu'il ne s'agit plus de marcher avec précipitation, de bousculer législation et législateurs et de changer un régime parlementaire en une dictature à peine déguisée.

L'an dernier, une demi-douzaine de courtiers en valeurs mobilières ont été condamnés au bagne, à Toronto, pour avoir fraudé le public, auquel il avait fait perdre des millions.

G.P.

Au Gesù

Le R. P. Carrière a parlé de la manifestation de la consécration divine dans les sacrements

"Si scires donum Dei", Si vous savez la divine consécration?

Mes Frères, Les sacrements institués par Jésus-Christ ont le charme d'une simplicité émouvante. Fontaines, ils sont des richesses célestes, fontaines débordantes, et pourtant, ils sont composés des choses les plus simples...

Il fallait que l'invitation lancée à tous par Jésus ne vous trompât point. "Si quis se diligit, venit ad me" — "Si vous aimez, venez à moi".

Il n'en coûte rien de parfaire les rites du baptême, de l'Extrême-Onction, et même de l'Eucharistie. Le mariage est institué comme sacrement sous la forme de ces contrats avec lesquels tout le monde s'est familiarisé.

Vous cherchez, pécheurs, le pardon du ciel? Il n'est pas besoin de courir au bout du monde. Il n'est pas exigé de vous que vous recueilliez et offriez des monceaux d'or en hommage à Celui qui est l'offenseur.

Il suffit, vous sentez tomber du ciel le pardon intime, et couler sur votre âme le sang purificateur. C'est donc de dessein formé que Notre-Seigneur a composé les sacrements si uniment, dans le dessein manifeste de mettre le ciel à la disposition et à la portée des plus humbles.

Vous ne les avez pas? Vous ignorez cet attrait spécial des sacrements? "Infirma mundi elegi" — "Il a choisi ces riens que sont les sacrements en eux-mêmes pour mettre à notre portée les moyens de la grâce."

Mais il a bien fallu revêtir ces riens d'une dignité suréminente. Ils n'eussent pas pu remplir, autrement, leur rôle auguste de causes instrumentales de la grâce divine.

Les sacrements, en effet, ne sont pas de celles-ci des intermédiaires seulement, un canal seulement, mais ils en sont de vraies causes.

De là, l'admirable élévation des signes sensibles jusqu'à l'ordre de l'esprit, puisque l'âme, divisée par leur influence, en devient plus esprit. Et cette touchante exaltation de la matière inerte est toute pour l'amour de vous, mes Frères. Si la matière inanimée a pour destination unique d'être au service de l'homme, son roi, Dieu la fait servir, dans les sacrements, de la plus excellente façon possible. Il la fait

Une requête à M. Manion

DES CITOYENS DE VILLERAY DEMANDANT L'EXECUTION IMMEDIATE DU PROJET DE LA VOIE DE CEINTURE.

Une requête endossée par plusieurs centaines de citoyens du quartier Villeray a été envoyée à M. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux, au sujet de la voie de ceinture (Longue-Pointe-Estern Junction) du Canadien National et favorable à la ligne telle que projetée.

Les signataires du quartier Villeray déclarent adhérer au projet du Canadien National tel que décrété par la Commission des Chemins de fer. Ils demandent de plus que les travaux soient entrepris immédiatement pour donner de l'ouvrage à leurs co-paroissiens tel que convenu dans le contrat accordé par le C. N. R. à la Kennedy Construction Company.

Ils demandent aussi que les ouvriers aient la préférence dans les emplois accordés et soulignent que cela leur est déjà promis dans une lettre reçue de la Kennedy Construction Company. De plus ils demandent qu'une gare soit installée dans le quartier à un endroit accessible à tous les citoyens.

Parmi les signataires l'on remarque le nom de M. Ludger Dumais, marguillier en chef de la paroisse du Christ-Roi, ainsi que les noms de 32 hommes d'affaires, marchands et professionnels du boulevard Crémazie et des environs à qui la requête fut présentée et qui l'ont signée.

Ce sont, sur le boulevard Crémazie: Paul Corbell, marchand de meubles; M. Bourjois, notaire; D. Choquette, épicerie-boucher; L. Legault, pharmacien; L. A. Legault, magasin de fer; L.-C. Lanoue, épicerie; Jos. Bouillon, garage; Jos. Laurier, restaurant; Paul Dupras, barbier; lingerie Lalonde, magasin; Edouard Bourdon, notaire; Alphonse LeRoy, médecin; R. Laporte, dentiste; J.-A. Caisse, médecin; Armand Daoust, barbier; H. M. LeBlond, restaurateur; Joseph Henri, épicerie; Tom Charles, buandier; Le propriétaire de "Parisian Sweets", restaurateur; William Reffer, marchand; Onézime Gauthier, restaurateur; sur la rue Lajeunesse: Henri Lagacé, cordonnier; L. Lousay, barbier; Mme J.-B. Pessier, épicerie; Mme François Bupold, épicerie; M. Côté, entrepreneur sur la rue St-Arsène; sur la rue St-Denis: Léo Larivière, boucher; J.-B. Bergeron, épicerie; Aurèle Ledoux, pharmacien; etc., etc.

On remarque encore dans la liste les noms de 20 personnes à moins de 500 pieds des futures voies du Canadien National et qui ont endossé la requête.

A Notre-Dame RETRAITE DES DAMES

Le sujet des instructions du R. P. Guillon sera "Vers Jésus, de tout cœur". Lundi soir, à 7 heures 30: "Jésus, notre Modèle". Mardi soir, à 7 heures 30: "Jésus, notre Juge". Mercredi soir, à 7 heures 30: "Jésus, notre Ami". Jeudi soir, à 7 heures 30: "Jésus, notre nourriture". Vendredi matin, à 8 heures: "Jésus, notre Gardien". Mercredi, à 3 heures, il y aura réunion des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada. Le P. Guillon parlera de "Marie, notre Mère".

Grave incendie à N.-Dame de Pontmain

Ces jours derniers, un grave incendie a détruit de fond en comble le presbytère et les dépendances de Notre-Dame de Pontmain, diocèse de Mont-Laurier. Quelque peu endommagée, l'église fut cependant sauvée du désastre, grâce au dévouement des paroissiens qui travaillèrent ferme, et ne voulurent pas abandonner leur poste malgré la chaleur intense. Les pertes sont d'environ \$11,000.

Aux anciennes des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie

Les anciennes élèves des religieux des Saints Noms de Jésus et de Marie, affiliées à A. F. A. C. C., sont priées d'assister en grand nombre au pèlerinage qui aura lieu en l'honneur de Marie Médiatrice, le mercredi, 25 mars, à 3 heures de l'après-midi, à l'église Notre-Dame. (Communiqué)

avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241)

Les fêtes antoniennes

(Suite de la 1ère page) maturge de Padoue, et qui se poursuivront l'année suivante, alors que sept cents ans seront révolus depuis sa canonisation, à Spolète, en 1322.

Dans cette Lettre, l'Auguste Poulife se réjouit d'abord avec Mgr l'évêque de Padoue et avec les deux comités, religieux et civil, constitués pour la célébration de ce centenaire, sachant qu'à ces Comités, dit-il, ne feront certainement pas défaut la coopération généreuse des trois Ordres franciscains, ainsi que l'appui et la faveur des autorités municipales.

Il félicite ensuite S. Exc. Mgr Dal Costa de son excellente initiative d'envoyer à tous les évêques du monde catholique une lettre circulaire, par laquelle il les invite fraternellement à participer, de la façon qu'ils jugeront la meilleure, aux solennités projetées. Et le Saint-Père n'est pas moins heureux de constater la parfaite union et l'active coopération, grâce auxquelles la commémoration centenaire sera célébrée à la fois à Lisbonne et à Padoue, c'est-à-dire dans les deux cités qui ont eu l'honneur, l'une de donner le jour à ce héros de resplendissante sainteté, et l'autre d'avoir été le principal théâtre de son activité et reliquaire de sa glorieuse dépouille.

La délégation des fidèles de Lisbonne, qui se rendra à Padoue, présentera la patrie du Saint; et la délégation de Padoue, qui se rendra, dans un dessein réciproque, à Lisbonne, capitale du Portugal, vont pour le Saint-Père un motif de vive consolation, en même temps qu'un gage certain du succès des célébrations "antoniennes".

La Lettre apostolique retrace ensuite dans ses grandes lignes la figure du saint, de l'apôtre, de l'orateur sacré et du thaumaturge, en rappelant l'avertissement de saint Augustin: "Imitari non pigeat quod celebrare delectat". Il faut s'empresse d'imiter les exemples qu'on a tant de joie à célébrer.

Le saint de Padoue, ajoute opportunément l'Auguste Pontife, est vénéré par le peuple et très prié. Mais, généralement, on le prie pour en obtenir des faveurs et des grâces, alors qu'on ignore trop souvent ses grandes vertus et qu'on s'efforce trop peu de les imiter. Aussi le Saint-Père, après avoir fait un magnifique tableau des extraordinaires qualités d'esprit et de cœur qui furent l'apanage du Thaumaturge de Padoue, et après avoir montré la sainteté à laquelle il atteignit, exhorte-t-il avec ferveur à en considérer et à en méditer les singuliers mérites, comme à en suivre aussi les lumineux exemples: car tel est le but principal des prochaines festivités.

Un concert

M. Camille Couture, violoniste, vient d'organiser sous les auspices du Delphic Club, pour la semaine musicale qui s'ouvre, un concert qui aura lieu le 25 mars, à 8 h. 30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Les artistes qui figureront à ce concert sont: Lucien Martin, violoniste, Charles Maggan, pianiste, et Mme Hortense Lord, pianiste de concert.

Fédération des oeuvres sociales de santé

De nouvelles adhésions et des concours nouveaux continuent à offrir pour venir en aide aux organisateurs de la campagne de souscription de la Fédération. Non contents de mettre à la disposition des dirigeants de ses oeuvres une partie de leur temps, plusieurs de nos hommes d'affaires les plus en vue tiennent encore à la faire bénéficier de toute l'infatigable énergie de leur population. C'est ainsi que M. Zéphirin Hébert vient d'adresser au directeur de la publicité une lettre où il exprime les motifs qui l'ont porté, cette année, comme par le passé, à lancer de côté les affaires importantes et urgentes pour venir en aide à la Fédération des oeuvres sociales de santé.

La Fédération des oeuvres sociales de santé va faire appel prochainement à l'appui de toutes ces oeuvres des plus méritantes. L'accroissement de notre population a nécessité un développement plus considérable de nos oeuvres sociales déjà existantes. Il a fallu en créer de nouvelles, et aux indigents, et en plus, pour pourvoir aux conditions hygiéniques dont le développement de notre population impose à nos citoyens, que nous savons être tout bien pensants, de contribuer aussi largement que possible, lorsque demande leur sera faite.

Nos vertus civiques doivent se développer parallèlement au développement toujours croissant de l'humanité et du bien à faire. C'est pourquoi nous savons par avance que grand sera le nombre des sympathiques qui sauront exercer leur générosité avec largesse.

CONSEILS DE PRUDENCE Les dirigeants de la campagne de souscription de la Fédération n'ont encore aucune raison de supposer que des personnes non autorisées vont profiter de ce mouvement pour spéculer sur sa générosité publique à leur bénéfice personnel. Cependant il y a à la danger que existe toujours et contre lequel nous devons prendre des précautions. Nous invitons donc instamment les souscripteurs futurs aux oeuvres de la Fédération à prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas être trompés. Sauf lorsque ceux qui viennent solliciter seront personnellement connus d'eux et auront leur entière confiance, il leur est recommandé de ne faire aucune souscription en argent, mais seulement par chèques payables à l'ordre de la Fédération. Le leur est recommandé de ne faire aucune souscription en argent, mais seulement par chèques payables à l'ordre de la Fédération. Le leur est recommandé de ne faire aucune souscription en argent, mais seulement par chèques payables à l'ordre de la Fédération.

LA NAVIGATION

LA DELEGATION CANADIENNE REVIENT La délégation canadienne partie de Halifax le 21 février dernier pour Buenos-Ayres où elle est allée représenter le Canada à l'Exposition britannique industrielle inaugurée le 14 mars par le prince de Galles, s'est embarquée hier à bord du Prince-Robert, de la flotte du Canadien National pour le voyage de retour vers le Canada. Le Canada a pris une part active à l'Exposition et possédait un pavillon des plus remarquables. Selon M. J.-Oscar Turcotte, commissaire canadien des expositions, le Canada n'a jamais été en arrière des autres pays dans une exposition.

Le Prince-Robert fera plusieurs escales le long de son voyage de retour, notamment à Hamilton, Bermudes, puis à Halifax le 11 avril.

NOUVELLES BREVES

Le Montclair, du Pacifique Canadien, qui s'était échoué dans la Clyde samedi, a été remis à flot hier après avoir été tiré dans l'eau profonde par sept remorqueurs. L'échouement s'était produit à cause du brouillard, et lorsque le Montclair fut remis à flot, il faisait un magnifique soleil, ce qui contrastait avec la veille. Les passagers furent débarqués sains et saufs à la petite île de Cumbrae, dont la population est de 18 personnes.

Avec l'approche de l'ouverture de la navigation sur le Saint-Laurent, la Canada Steamship Lines a rendu publique samedi la liste des capitaines et des ingénieurs en chef de ses navires pour la saison de 1931.

Selon les renseignements obtenus, c'est le Mauretania, de la ligne Cunard, qui sera le premier transatlantique à accoster au port de Montréal au début de cette saison de la navigation, et c'est son capitaine qui recevra la canne à pommeau d'or, comme le veut la tradition. La date de l'arrivée du Mauretania est fixée au 29 avril.

L'Andania, ligne Cunard, parti de Liverpool à Halifax dimanche. La Caledonia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Halifax samedi. La Duchess of Atholl, ligne du C.P.R., parti de Liverpool, à Saint-Jean vendredi.

Le Melita, ligne du C.P.R., parti de Glasgow, à Saint-Jean dimanche. Le Montcalm, ligne du C.P.R., parti de Hambourg, à Saint-Jean dimanche.

Le Baltic, ligne White Star, parti de Londres, à New-York aujourd'hui. L'île-de-France, ligne de la C.G.T., parti du Havre, à New-York demain.

Le Majestic, ligne White Star, parti de Southampton, à New-York demain.

Un concert

M. Camille Couture, violoniste, vient d'organiser sous les auspices du Delphic Club, pour la semaine musicale qui s'ouvre, un concert qui aura lieu le 25 mars, à 8 h. 30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Les artistes qui figureront à ce concert sont: Lucien Martin, violoniste, Charles Maggan, pianiste, et Mme Hortense Lord, pianiste de concert.

Fédération des oeuvres sociales de santé

De nouvelles adhésions et des concours nouveaux continuent à offrir pour venir en aide aux organisateurs de la campagne de souscription de la Fédération. Non contents de mettre à la disposition des dirigeants de ses oeuvres une partie de leur temps, plusieurs de nos hommes d'affaires les plus en vue tiennent encore à la faire bénéficier de toute l'infatigable énergie de leur population. C'est ainsi que M. Zéphirin Hébert vient d'adresser au directeur de la publicité une lettre où il exprime les motifs qui l'ont porté, cette année, comme par le passé, à lancer de côté les affaires importantes et urgentes pour venir en aide à la Fédération des oeuvres sociales de santé.

La Fédération des oeuvres sociales de santé va faire appel prochainement à l'appui de toutes ces oeuvres des plus méritantes. L'accroissement de notre population a nécessité un développement plus considérable de nos oeuvres sociales déjà existantes. Il a fallu en créer de nouvelles, et aux indigents, et en plus, pour pourvoir aux conditions hygiéniques dont le développement de notre population impose à nos citoyens, que nous savons être tout bien pensants, de contribuer aussi largement que possible, lorsque demande leur sera faite.

Nos vertus civiques doivent se développer parallèlement au développement toujours croissant de l'humanité et du bien à faire. C'est pourquoi nous savons par avance que grand sera le nombre des sympathiques qui sauront exercer leur générosité avec largesse.

LA NAVIGATION

LA DELEGATION CANADIENNE REVIENT La délégation canadienne partie de Halifax le 21 février dernier pour Buenos-Ayres où elle est allée représenter le Canada à l'Exposition britannique industrielle inaugurée le 14 mars par le prince de Galles, s'est embarquée hier à bord du Prince-Robert, de la flotte du Canadien National pour le voyage de retour vers le Canada. Le Canada a pris une part active à l'Exposition et possédait un pavillon des plus remarquables. Selon M. J.-Oscar Turcotte, commissaire canadien des expositions, le Canada n'a jamais été en arrière des autres pays dans une exposition.

Le Prince-Robert fera plusieurs escales le long de son voyage de retour, notamment à Hamilton, Bermudes, puis à Halifax le 11 avril.

NOUVELLES BREVES

Le Montclair, du Pacifique Canadien, qui s'était échoué dans la Clyde samedi, a été remis à flot hier après avoir été tiré dans l'eau profonde par sept remorqueurs. L'échouement s'était produit à cause du brouillard, et lorsque le Montclair fut remis à flot, il faisait un magnifique soleil, ce qui contrastait avec la veille. Les passagers furent débarqués sains et saufs à la petite île de Cumbrae, dont la population est de 18 personnes.

Avec l'approche de l'ouverture de la navigation sur le Saint-Laurent, la Canada Steamship Lines a rendu publique samedi la liste des capitaines et des ingénieurs en chef de ses navires pour la saison de 1931.

Selon les renseignements obtenus, c'est le Mauretania, de la ligne Cunard, qui sera le premier transatlantique à accoster au port de Montréal au début de cette saison de la navigation, et c'est son capitaine qui recevra la canne à pommeau d'or, comme le veut la tradition. La date de l'arrivée du Mauretania est fixée au 29 avril.

L'Andania, ligne Cunard, parti de Liverpool à Halifax dimanche. La Caledonia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Halifax samedi. La Duchess of Atholl, ligne du C.P.R., parti de Liverpool, à Saint-Jean vendredi.

Le Melita, ligne du C.P.R., parti de Glasgow, à Saint-Jean dimanche. Le Montcalm, ligne du C.P.R., parti de Hambourg, à Saint-Jean dimanche.

Le Baltic, ligne White Star, parti de Londres, à New-York aujourd'hui. L'île-de-France, ligne de la C.G.T., parti du Havre, à New-York demain.

Le Majestic, ligne White Star, parti de Southampton, à New-York demain.

Un concert

M. Camille Couture, violoniste, vient d'organiser sous les auspices du Delphic Club, pour la semaine musicale qui s'ouvre, un concert qui aura lieu le 25 mars, à 8 h. 30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Les artistes qui figureront à ce concert sont: Lucien Martin, violoniste, Charles Maggan, pianiste, et Mme Hortense Lord, pianiste de concert.

Fédération des oeuvres sociales de santé

De nouvelles adhésions et des concours nouveaux continuent à offrir pour venir en aide aux organisateurs de la campagne de souscription de la Fédération. Non contents de mettre à la disposition des dirigeants de ses oeuvres une partie de leur temps, plusieurs de nos hommes d'affaires les plus en vue tiennent encore à la faire bénéficier de toute l'infatigable énergie de leur population. C'est ainsi que M. Zéphirin Hébert vient d'adresser au directeur de la publicité une lettre où il exprime les motifs qui l'ont porté, cette année, comme par le passé, à lancer de côté les affaires importantes et urgentes pour venir en aide à la Fédération des oeuvres sociales de santé.

La Fédération des oeuvres sociales de santé va faire appel prochainement à l'appui de toutes ces oeuvres des plus méritantes. L'accroissement de notre population a nécessité un développement plus considérable de nos oeuvres sociales déjà existantes. Il a fallu en créer de nouvelles, et aux indigents, et en plus, pour pourvoir aux conditions hygiéniques dont le développement de notre population impose à nos citoyens, que nous savons être tout bien pensants, de contribuer aussi largement que possible, lorsque demande leur sera faite.

Nos vertus civiques doivent se développer parallèlement au développement toujours croissant de l'humanité et du bien à faire. C'est pourquoi nous savons par avance que grand sera le nombre des sympathiques qui sauront exercer leur générosité avec largesse.

déjà annoncés et très importants, et qui toutes ont rendu à notre population de grands services. Certaines de ces oeuvres, comme les gouttes de lait paroisiales, l'école d'hygiène sociale appliquée, les colonies de vacances, l'Assistance publique, etc., étendent leurs activités bienfaisantes dans un grand nombre de paroisses ou reçoivent leurs protégés de toutes les parties de notre grande ville. Le public charitable voudra bien ne pas oublier qu'en versant leur souscription à la Fédération, c'est au maintien et au développement de tous ces programmes de bien-être qu'ils contribuent à leur importance combinée de toutes ses oeuvres.

L'École d'hygiène sociale appliquée: Les colonies de vacances des grèves; l'Assistance publique; Les jeunes ouvriers catholiques de Montréal; Les gouttes de lait paroisiales; La colonie Jeanne-d'Arc; Le patronage Saint-Vincent de Paul; La Fédération des écoliers canadiens-français (scolaire).

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

À la dernière assemblée du Cercle Léon XIII, sous la présidence de M. Léonce Girard, M. l'abbé Bollaet, directeur des Oeuvres sociales catholiques, a présenté un rapport sur le mouvement des Syndicats catholiques. Le rapport indiquait que le mouvement comptait 156 députés communistes contre une centaine de catholiques. Il soulignait le danger que représentait pour des officiers malmenés, frappés, dépourvus de leurs uniformes, les communistes s'emparant des usines et des terres. Le parlement était inactif, indécis, craignant de frapper un grand coup. Le mouvement catholique, soutenu par des voix frémissantes, révéla les courages isolés et les énergies déçues. Le fascisme débuta par un grand succès et chacun y était bien accueilli pourvu qu'il usât volontiers de l'argument du bon sens argumentant l'adhésion au communisme s'opposant bientôt les élèves des universités, la jeune bourgeoisie, les ouvriers, les paysans, les artisans, ceux qui voulaient le salut de l'Italie. L'âme de ce mouvement était Mussolini.

Il faut substituer à la lutte des classes la coopération effective de tous les citoyens. Il rejette les conceptions marxistes, étrangères et à la culture des valeurs spirituelles par opposition au culte du ventre des communistes. Le fascisme, c'est l'ordre, le discipline, le sacrifice consenti du bien individuel au bien de la nation; il tend à un retour à la foi, à une foi plus généreuse à l'Etat chancelant. Après avoir fait la mesure la plus paradoxale du marché des idées, Mussolini a dit: "L'Italie laissera le libéralisme bourgeois à courte vue qui est la cause du communisme et du chaos. L'Etat sera le progrès de toute la nation. Ce but, Mussolini l'atteindra, non en démolissant mais en bâtissant, non par la violence mais par la coopération de tous."

L'oeuvre sociale fasciste offre un intérêt particulier pour les Syndicats catholiques. Part de ce principe que le syndicalisme, intelligemment conduit peut sauver une nation et faire le bonheur de tous. Ce qui mal conduit il ne fera que détruire sans jamais créer. Mussolini veut le débarras des idées marxistes de la France pour établir sur une base solide. Les fascistes persuadent les ouvriers que l'Etat, entre tous les patrons, est le moins accessible et le moins compétent. Et s'il n'est pas amélioré, quand l'industrie appauvrie, l'Etat ne sera plus qu'un immense travailleur et obéir. Dans dix ans, a déclaré Mussolini, si les classes veulent copier l'Italie ne sera plus qu'un immense travailleur et obéir. Dans dix ans, a déclaré Mussolini, si les classes veulent copier l'Italie ne sera plus qu'un immense travailleur et obéir.

SYNDICAT DE L'AUTO-VOITURE

Le Syndicat catholique de l'auto-voiture se réunit ce soir, à la salle no 2, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny, sous la présidence de M. E. Galerneau, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Rapport sur la situation de l'emploi, sur le chômage, sur la question des salaires et heures de travail. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Le Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville s'assemble ce soir, à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny, sous la présidence de M. E. Galerneau, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Rapport sur la situation de l'emploi, sur le chômage, sur la question des salaires et heures de travail. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique des plombiers s'assemble, ce soir, à 8 heures 15, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny, sous la présidence de M. E. Galerneau, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Rapport sur la situation de l'emploi, sur le chômage, sur la question des salaires et heures de travail. Tous les membres sont priés d'assister.

LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le Conseil central des Syndicats catholiques de Lachine se réunit ce soir, à la salle du sous-sol de l'Académie Piché, 1231, rue Demontigny, sous la présidence de M. E. Galerneau, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Rapport sur la situation de l'emploi, sur le chômage, sur la question des salaires et heures de travail. Tous les membres sont priés d'assister.

CHEZ LES ACADIENS de la LOUISIANE

Voyage organisé et dirigé par le "Devoir" via Canadien National — Illinois Central — Southern Pacific. Départ de Montréal: dimanche, 12 avril 1931. Retour: mardi 28 avril. Billet valide jusqu'au 15 juin. A l'aller, le long du Mississippi, sur les traces des pionniers de la Nouvelle-France. Visite de CHICAGO, ST-LOUIS, le fort de CHARTRES, VICKSBURG, NATCHEZ, la NOUVELE-ORLEANS et CINQ JOURS au pays LOUISIANAIS d'EVANGELINE. Au retour, en paquebot, par le golfe du Mexique et l'Atlantique jusqu'à New-York. Retour facultatif par toutes routes. PRIX DE MONTREAL ET RETOUR: 16 JOURS. Lit haut \$183. Compartiment à 2, \$225. Lit \$195. par personne. Sa'on à 3, \$230. par personne. Billets à prix spéciaux de toutes les gares du Canada et des Etats-Unis. TOUS FRAIS COMPRIS: Chemin de fer, pullman, cabine extérieure de première classe, visites, excursions en autobus, séjour aux hôtels, repas sur le paquebot. NE SONT PAS COMPRIS: les pourboires et les repas en dehors du paquebot. Places limitées — S'inscrire tôt. Le "Devoir" Service des Voyages 430, Notre-Dame Est — Tél. HArbour 1241 — Montréal

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVENIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes ÉVITEZ, COMBATEZ les Maladies des Voles Respiratoires AVEC LES PASTILLES VALDA En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUMTET, 84, St. Paul St. EST, MONTREAL.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AVIS légaux

Cour Supérieure

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

AVIS public

Licitation volontaire

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

EXÉCUTIF DES CORDONNIERS

LE BUREAU DE LA FÉDÉRATION CATHOLIQUE

LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES

CHEZ LES ACADIENS de la LOUISIANE

VOYAGE ORGANISÉ ET DIRIGÉ PAR LE "DEVOIR"

AVIS légaux

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

AVIS public

Licitation volontaire

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 49. Minimum aujourd'hui 22. Mêmes dates l'an dernier 9.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.97. 11 heures a.m. 29.95. Midi: 29.94. Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Montréal, 1610 St-Denis, Montréal.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

## Le gouvernement de Québec assumera le coût entier du pont de Caughnawaga

Un bill sera présenté à cet effet au cours de la semaine - L'autorisation d'Ottawa est nécessaire - Question de formalité - Une dépense totale de plus de \$2,000,000 - La ville de Lachine indisposée

QUEBEC, le 23. — Le gouvernement doit, au cours de la semaine, présenter un projet de loi pour se faire autoriser à payer le coût entier du pont de Caughnawaga. Jusque-là il était entendu que le gouvernement payait les deux tiers; il assume maintenant le troisième tiers. Le pont coûtera environ deux millions; il sera situé tout près du pont actuel du C.P.R.

On sait que pour autoriser les travaux il faudra un bill d'Ottawa, qui sera présenté au cours de la présente session; comme le gouvernement de Québec ne demande aucune contribution à Ottawa, l'adoption de ce bill ne peut être qu'une question de formalité.

Il est vrai que la municipalité de Lachine soulève des objections parce qu'elle voudrait que le pont fût situé plus près de chez elle; mais les ingénieurs de la voirie provinciale représentent que le pont devant servir à dégager l'entrée de Montréal doit être construit dans l'axe d'un grand boulevard traversant presque en son centre la municipalité de Ville Lasalle. Ce tracé n'encourrait pas ainsi dire pas d'expériences. Il n'en serait pas de même de l'autre qui ajouterait, à raison de ces expropriations de lotissements bâtis et de la modification des plans, des frais additionnels de près de deux millions, portant ainsi le coût total du pont à quatre millions au lieu de deux.

On croit que les travaux pourront commencer dès le mois de mai et qu'ils seront bien en train quand se produiront à la fin de juin les élections générales provinciales.

Le président de la commission du pont est M. Raoul Grothé, conseiller législatif.

### Les concerts

#### Mme Sigrid Onegin

Mme Alexander Murray, — car c'est bien à elle que nos remerciements sont dus — peut se féliciter d'avoir fait connaître à Montréal une chanteuse extraordinaire, Mme Sigrid Onegin.

Celle-ci nous était présentée comme contralto; elle en est certainement l'étendue au grave, quoiqu'elle s'en soit rarement servie hier soir, mais le timbre est bien plutôt celui d'un mezzo-soprano. Ne chicanons pas cependant sur ceci: contralto ou mezzo-soprano, Mme Onegin chante admirablement, n'importe quel genre, depuis les désuètes et brillantes pyrotechnies de Verdi et de Meyerbeer, en passant par Wagner, Schubert et la chanson populaire d'importance quel pays, sans oublier Mozart, Massenet et Bizet, dont les musiques diverses ne lui ont pas fourni ses moindres succès.

Chez elle, la déclamation lyrique se transporte au concert, atténuée dans les oeuvres plus propres à celui-ci et tranchée quand il s'agit d'exprimer le sens d'une mélodie ou d'une chanson.

La cloison étanche qu'on essaye si souvent de dresser entre ces deux genres tombe ici d'elle-même. La simplicité des textes shakespeariens revêtus de musique par Haydn, la vivacité ou le tragique du *Masensohn* ou de *l'Erkonia*, de Schubert, le triomphe alléluialique de Mozart, la tendresse de Massenet, le drame ou le rire du folklore, l'ironie ou la sauterelle de *Carman*, — grâce à Dieu la chanteuse nous a épargné l'Habanera, cette *Donna mobile* de mezzo, — revêtent une valeur identique d'expression, en quoi il ne faut pas entendre que celle-ci est la même pour toutes les pièces, mais qu'elle est toujours, pour chacune d'elles, celle qui semble le plus véridique.

Aussi, est-ce plus pour cette exécution parfaite des significations, que pour la technique de la chanteuse qu'elle fut, hier, si fréquemment applaudie. Après la première pièce qui était un paquet de fusées éblouissantes de la *Ceverntola*, cette technique fut acceptée comme chose prévue et entendue, et l'auditoire n'eut plus ensuite à s'en occuper. Aussi a-t-on rarement vu semblable accueil à une chanteuse: chaleureux, délectant même.

C'est, je crois, la première fois que Mme Sigrid Onegin est présentée au grand public; le succès d'hier soir sera une indication précieuse pour nos impresarios.

L'accompagnateur était M. Hermann Reutter, que Mme Onegin associa continuellement à son triomphe. C'était justice: M. Reutter est non seulement accompagnateur parfait, mais il était l'auteur des accompagnements écrits pour les folklores présentés et il a de plus donné un groupe d'oeuvres de Liszt, d'Albeniz et de Bela Bartok, celle-ci portant le titre d'*Allegro barbaro*, qualificatif on ne peut plus juste.

Frédéric PELLETIER

#### Montreal Orchestra

L'avant-dernier concert a eu lieu hier après-midi devant une salle peu remplie. Il ne faut vraiment pas blâmer le public de préférer le jour de la température idéale que nous avons plutôt de aller s'enfermer tout l'après-midi dans une salle de concert pour entendre de la musique connue et dont on a eu déjà de meilleures exécutions.

Des trois pièces de résistance au programme, deux au moins avaient été données auparavant: l'ouverture *Festival Académique* de Brahms et la Symphonie en ut mineur de Glazounov. Quant au Concerto pour violon de Mendelssohn, il était difficile d'en dépasser l'exécution par Menuhin quelques semaines plus tôt. M. Ondereet, qui est un excellent violoniste à l'orchestre et probablement aussi en quatuor, est moins à son aise com-

## On demande un chemin de fer dans Chibougamau

UNE DELEGATION DIT AU PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE QU'ELLE L'EXPLOITATION DE CETTE REGION A BESOIN D'UNE LIGNE FERROVIAIRE

L'entrevue accordée aux journalistes par M. L.-A. Taschereau, premier ministre, samedi, a été très brève, mais il était réservé aux journalistes de saisir au vol une nouvelle importante sur la question du chemin de fer Lac-St-Jean-Chibougamau.

M. Taschereau a tout d'abord dit aux représentants de la presse qu'il n'a pas de cette semaine la législature va siéger le matin, l'après-midi et le soir et qu'ainsi le travail sera assez vite expédié.

Comme on lui demandait si la date de la prorogation des Chambres approche, M. Taschereau a répondu: "C'est nous qui ouvrons le parlement, mais l'opposition le ferme. Cette semaine, nous avons fait de la bonne besogne. La loi des accidents du travail, que nous avons discutée très au long en comité, ou c'est plus facile d'expliquer ses vues qu'à la Chambre, a été adoptée, et il serait injuste de dire qu'elle a été votée à la vapeur. Nous l'avons discutée clause par clause et avons entendu tous les groupes intéressés".

Une délégation nombreuse de compagnies et de groupes intéressés dans l'exploitation des mines du district de Chibougamau est entrée, après les journalistes, chez le premier ministre et elle a eu avec lui une conférence de près d'une heure.

Les membres de la délégation: MM. J.-C. Lamothe, c. r., et le capitaine J.-R. Giroux, président de la *Obalski Mining Corporation*; S. W. Cooper, de la *Chibougamau-Mackenzie Mining*; R. P. Gilman, de la *Chibougamau Prospectors*; et MM. Herbert et Gladstone Mackenzie, et M. Parkinson, ont déclaré aux journalistes, à leur sortie, qu'ils ont expliqué au premier ministre que les développements miniers du district de Chibougamau ne sont arrivés à un point où, sans un chemin de fer, l'on ne peut continuer les travaux. Ils ont dit au premier ministre que le gouvernement devrait encourager, dans la mesure du possible, l'ouverture du district minier du nord de Québec, et qu'il leur paraît impérieux d'engager des négociations immédiates avec les possesseurs de la charte du chemin de fer de Dolbeau à Chibougamau.

Nous avons raison de croire, ont-ils affirmé, que ceux-ci procéderont sans délai à la construction de cette voie, pourvu qu'ils en arrivent à une entente satisfaisante avec le gouvernement provincial.

M. Giroux a rappelé, dans un mémoire sur l'urgence de la construction d'un chemin de fer dominant accès au district de Chibougamau, que les chemins de fer ont toujours favorisé les découvertes minières, par exemple dans la région de Rouyn et de Noranda.

Les développements miniers du district de Chibougamau sont dans plusieurs cas aussi avancés que la chose est possible sans chemin de fer. Ce qui manque maintenant, c'est un mode de transport économique. Le transport par avion est d'un coût excessivement élevé. Toutes les autorités compétentes sont d'accord sur le fait que ce district est riche en mines, a dit le capitaine Giroux, et à preuve, on pourrait citer les rapports faits depuis 1904 par les inspecteurs des mines de la province de Québec, les sous-ministres des Mines du Canada, les professeurs, les ingénieurs miniers et autres qui ont démontré que ce district renferme des richesses minières considérables qui n'attendent que le moment d'être mises en exploitation.

M. Giroux s'est ensuite employé à prouver que, depuis la Confédération, l'histoire du Canada démontre que les développements miniers importants ont toujours suivi la construction de nouveaux chemins de fer. Avec celle des mines, d'autres industries se sont développées et ont fait surgir des villages et des petites villes. Et il a mentionné les découvertes faites en Ontario, à Kootenay.

Nous sommes donc d'avis, a-t-il conclu, que la construction d'un chemin de fer à Chibougamau est maintenant plus justifiée que ne l'était celle de T. and N. O. lorsqu'elle fut entreprise. Elle donnerait accès à un district non seulement définitivement localisé, mais ayant déjà un tonnage important de minerai de valeur commerciale évidente.

D'autres délégués ont montré au premier ministre une page d'un journal de Toronto du 21 mars 1931, dans laquelle une caricature représente la course vers les pouvoirs d'eau de la baie d'Hudson. La province du Manitoba est représentée par un garçonnet qui s'y baigne avec plaisir, l'Ontario y court à grandes enjambées, et le Québec, représenté aussi par un garçonnet, est étendu sur la côte québécoise longeant la baie et dort. Les délégués font observer aussi que les autres provinces ont l'intention de construire un chemin de fer allant de Rouyn à l'embouchure de la rivière de la Grande Baie, sur la baie d'Hudson, en passant par la province de Québec. Les autres provinces nous devancent dans notre propre domaine, ont-ils dit. Que le gouvernement nous conserve au moins Chibougamau.

M. Taschereau ne s'est pas compromis, ni engagé à quoi que ce soit.

### Nos entrevues

#### M. J.-L. Tryon

LE PRESIDENT DE L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DU MASSACHUSETTS PARLE DE SON SEJOUR A MONTREAL

M. James L. Tryon, président du bureau d'immatriculation de l'Institut de technologie du Massachusetts, a visité l'École Polytechnique, cet avant-midi en compagnie de M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique de la province de Québec, dont il aura été l'hôte pendant son séjour de quelques jours à Montréal. M. Tryon est parti au commencement de l'après-midi pour Québec, où il parlera ce soir, au château Frontenac, devant les membres de l'Institut des Ingénieurs. Pendant son séjour à Québec il visitera l'université Laval et autres institutions de Québec et adressera la parole devant plusieurs réunions d'étudiants et d'ingénieurs.

De Québec, il se rendra à Ottawa, à London, Ont., à Toronto et autres villes de cette province.

Il a déclaré aux chroniqueurs universitaires ce matin que Montréal est la première ville hors du territoire américain qu'il visite à titre de représentant de l'Institut auquel il est attaché. Il voyage trois mois par année depuis sept ans et fait ainsi de la propagande pour son Institut. A chaque endroit, il visite les institutions d'enseignement et prononce des causeries dans lesquelles il explique aux jeunes gens de quelle façon ils peuvent le plus efficacement se préparer à recevoir l'enseignement supérieur de l'Institut de technologie du Massachusetts. Il a fait observer que les Canadiens suivent en grand nombre les cours de l'Institut et qu'ils y font excellente figure.

Les autorités de l'Institut de technologie ont été très heureuses de recevoir M. Tryon et de lui offrir un bon dîner, de déléguer un représentant qui parcourt les Etats-Unis et les pays voisins pour leur connaissance avec les autorités des institutions d'enseignement technique et renseigner les étudiants sur l'Institut. Nous leur indiquons le triple avantage d'épargner du temps, de l'argent et des examens.

M. Tryon a raconté qu'il a visité l'École Technique, le Collège St-Joseph, le Collège St-Marie et le Loyola. Il a fait remarquer qu'il a été très frappé de voir avec quelle facilité les jeunes Canadiens français comprennent et parlent l'anglais, et il a ajouté ce détail qui est tout à l'honneur du Collège Sainte-Marie, qu'il a été très agréablement impressionné de constater comme toutes ses paroles étaient bien comprises et soulignées de manifestations, par les élèves de ce collège, lorsqu'il leur a parlé en anglais. Mes réflexions comiques, mes allusions à ceci ou à cela, tout était saisi, capté. Je crois, dit-il, que les élèves canadiens-français sont plus portés à manifester leurs impressions lorsqu'ils ont entendu le professeur parler, que les élèves américains ou anglais. Ils réagissent plus vite. Ils sont moins froids, plus spontanés.

Comme impression générale de sa visite dans les maisons d'enseignement, M. Tryon s'est dit frappé de voir comme les Canadiens ont le sens de l'adaptation et comme ils savent transformer leur enseignement au besoin de l'heure. Il ne doute pas que cet enseignement se développera encore davantage à l'avenir et qu'il marchera de pair avec le développement général du Canada.

Il a ajouté que son séjour à Montréal avait été des plus agréables, grâce à une large mesure à M. Augustin Frigon, et qu'il gardera un excellent souvenir de son passage en notre ville.

A. A.

#### Le procès de Maxime Ethier

On a commencé ce matin, devant la Cour du Banc du Roi, à instruire le procès de Maxime Ethier, ce conducteur de tramway qui est accusé du meurtre de Lucien Levesque, commis le 19 décembre 1930, au no 4807 rue des Erables, à la résidence de l'accusé.

Mme Levesque, l'épouse de la victime, a raconté dans quelles circonstances son mari était disparu de chez lui. Il était parti pour travailler le vendredi midi et il n'était pas revenu.

La Cour s'est ajournée à midi. Le procès se continuera cet après-midi.

#### La réfection des rues

La ville commencera, dès les premiers jours d'avril, la réfection des rues endommagées au cours de l'hiver.

Chaque printemps, il faut faire de nombreuses réparations de rues à la suite des dommages causés par le froid. Cette année, les travaux commenceront environ un mois plus tôt à cause de la température particulièrement favorable.

La ville ne possède plus d'usines d'asphalte. On doit construire bientôt trois usines et on a demandé des soumissions qui seront ouvertes demain. Cependant, la ville n'attend pas de produire son propre asphalte pour faire les réparations en question. On demandera plutôt des soumissions pour de l'asphalte préparé dont on se servira dès les premiers jours d'avril.

## Union douanière de l'Allemagne et de l'Autriche

CONFIRMATION DE RUMEURS A CE SUJET — M. ARISTIDE BRIAND VEUT SAVOIR SI ELLE CONSTITUE UNE MENACE POUR L'INDEPENDANCE DE L'AUTRICHE ET LE CABINET FRANCAIS DECIDE, AUJOURD'HUI, DE L'APPUYER

Berlin, 23 (S.P.A.). — L'Allemagne et l'Autriche ont décidé de se grouper en une union douanière. Un communiqué, publié simultanément à Vienne et ici, est venu confirmer hier après-midi les rumeurs qui circulaient depuis vendredi. Londres, Paris et Rome ont été informés des intentions des gouvernements allemands et des Etats voisins de l'Autriche et de l'Allemagne. Ils seront en même temps invités à entrer dans cette union douanière qui pourrait être le noyau des "Etats-Unis d'Europe" de M. Briand.

### L'INDEPENDANCE DE L'AUTRICHE

Paris, 23 (S.P.A.). — Le cabinet français a approuvé aujourd'hui la décision prise par M. Aristide Briand pour déterminer si l'accord économique austro-allemand est une menace pour l'indépendance de l'Autriche. M. Briand a expliqué aux ministres que les différentes puissances européennes avaient demandé à l'Autriche des renseignements sur le traité projeté. Un personnage officiel a exprimé l'opinion que si la Grande-Bretagne n'avait pas agi à Vienne en même temps que la France, l'Italie et la Tchéco-Slovaquie, c'est que le ministre des affaires étrangères, M. Arthur Henderson, était en route pour Paris où il doit assister demain à la réunion de l'union européenne.

Les chefs du gouvernement français insistent sur le fait que l'Allemagne et l'Autriche en sont simplement venues à un accord par lequel elles s'engagent à conclure un traité qui n'a pas encore été négocié. Ils ajoutent que les représentations qu'on a faites à Vienne étaient tout à fait amicales et n'avaient absolument rien d'une menace.

### LES PRINCIPALES CLAUSES

Berlin, 23 (S.P.A.). — On compte qu'il faudra trois mois pour régler les détails, après quoi il faudra obtenir la ratification et du Parlement allemand et du Parlement autrichien. Voici quelques-unes des principales clauses de l'entente conclue. Chacun des deux pays reste pleinement indépendant et conserve son administration douanière propre; chacun des deux pays peut conclure des traités de commerce avec les pays voisins pourvu qu'ils ne soient pas au détriment de son associé. Les différends seront réglés par un tribunal d'arbitrage où les deux pays seront également représentés. Le traité est conclu pour une période de trois ans après quoi il prendra fin un an après avoir été dénoncé par l'une ou l'autre des parties.

Si l'on met de côté quelques réserves, c'est une véritable union douanière que viennent de former l'Allemagne et l'Autriche. Il n'y aura pas de droit sur les marchandises qui passeront la frontière austro-allemande. Les droits imposés sur les marchandises venant des autres seront pratiquement communs et les recettes iront dans un trésor commun pour être ensuite partagées selon une échelle qui n'a pas encore été déterminée. Les lois fiscales des deux pays seront modifiées de façon à les mettre en harmonie les uns avec les autres. L'Autriche maintiendra cependant des droits sur certains produits allemands pendant quelques années afin de permettre à certaines de ses industries de mieux s'organiser.

On prévoit que l'accord entrera en vigueur au commencement de 1932. Il reste évidemment un grand nombre de détails à régler et il faut d'abord obtenir la ratification des deux Parlements, mais il semble bien qu'on ne rencontrera d'opposition sérieuse ni en Autriche ni en Allemagne.

### UNE VIOLATION DU TRAITE DE VERSAILLES

Vienne, 23 (S.P.A.). — Un communiqué publié hier par le ministre des affaires étrangères déclare que les ministres de France, d'Italie et de Tchéco-Slovaquie sont allés représenter au gouvernement autrichien que cette union douanière austro-allemande constituerait une violation des protocoles de Genève. Chacun des trois ministres a demandé à M. Schober, le ministre des affaires étrangères, des détails sur l'accord projeté. Le ministre anglais n'a pas fait la même démarche. La presse autrichienne affirme qu'il était déjà informé de l'affaire et qu'elle ne l'intéressait pas.

### STUPEFACTION A PARIS

Paris, 23 (S. P. A.). — L'annonce de l'accord intervenu entre l'Allemagne et l'Autriche a plongé tout le monde dans la stupeur en France. Dans les milieux officiels, on considère que l'établissement de cette union douanière est l'acte le plus important que l'Allemagne ait posé dans le domaine international depuis la guerre. Ceux qui s'étaient imaginés que les traités de Versailles et de Saint-Germain régieraient pour toujours les actions de l'Allemagne et de l'Autriche sont consternés.

Les journaux n'accordent pour la plupart aucune foi aux déclarations que l'on fait à Berlin et à Vienne à

## Le projet est encore ajourné

LE MAIRE HOUDE ET UNE DELEGATION MONTREALAISE OBTIENNENT LE RENVOI DU PROJET DE LOI DE CEINTURE A LA COMMISSION FERROVIAIRE

Ottawa, 23 (D. N. C.). — Le conseil des ministres, après avoir reçu une imposante délégation montrealaise, à la tête de laquelle se trouvait le maire de Montréal, a renvoyé à la Commission des chemins de fer le projet de la voie de ceinture du nord du Chemin de fer National du Canada. Les autorités de la ville de Montréal auront l'occasion de soumettre aux commissaires des chemins de fer les objections qu'elles ont contre ce projet. On se rappelle qu'elles n'avaient pu le faire lors de l'audition du 15 décembre. Le premier ministre, après l'entrevue, a refusé de se prononcer sur les mérites du projet. Il a cependant admis que la ville avait droit de formuler ses objections.

### LA DELEGATION

Faisaient partie de la délégation, outre M. Houde: Me C. Laurendeau, c.r., avocat conseil de la cité, Me Aldéric Blain, représentant la partie nord, l'ingénieur Fraser, son assistant, M. Robertson, M. Béique, l'ingénieur de la Compagnie des Tramways, l'échevin Allan Bray, président du comité exécutif, et Me Honoré Parent, directeur des Services. Le premier ministre et la plupart des ministres étaient présents à l'entrevue. M. Charles Laurendeau, c.r., avocat conseil de la cité, fut le porte-parole de la délégation. Il a expliqué sommairement le point de vue des autorités municipales. Après avoir dit que la ville avait demandé un délai, il a fait remarquer que la Commission des chemins de fer a décidé d'entendre la cause le 15 décembre, ce qu'elle fit en dépit des objections de la ville.

Les ingénieurs furent chargés d'étudier le projet et leur rapport fut envoyé à la ville.

### A la requête de M. Robertson

Ottawa, 23 — Une conférence entre les officiers de l'exécutif du Canadien National et les représentants de la Fraternité des Employés de chemin de fer, aura lieu demain, à la requête du ministre du travail, M. le sénateur G. Robertson, afin de régler les difficultés soulevées au cours des derniers mois.

Une conférence semblable se tiendra vendredi à laquelle assisteront cette fois les officiers de l'exécutif du Canadien National. Ces conférences sont nécessaires par les demandes faites en janvier par les membres de la Fraternité des Employés de chemin de fer.

### Une crue du Tage

Lisbonne, Portugal, 23 (S.P.A.). — Le Tage est sorti de son lit à la suite de pluies torrentielles et a fait plusieurs victimes dans les villages de l'intérieur. Le fleuve a balayé les rues de Ribatejo enlevant deux paysannes. A Belem, une embarcation de l'*Alagoa* a chaviré et deux matelots se sont noyés.

### Arrivage de goélettes à Québec

Québec, 23. — Quatre goélettes sont arrivées dans le port de Québec, venant de différents points du golfe St-Laurent, entre vendredi après-midi et hier soir. De mémoire de marin, c'est la première année que les goélettes peuvent remonter le fleuve jusqu'à Québec, à une date aussi précoce. Les goélettes "Josephus" et "Cap-Saumon" sont arrivées ici vendredi après-midi, venant de la rive nord, tandis que les deux autres "Les Bergeronnes" et "Les Eboulements" sont arrivées hier après-midi, venant des Eboulements. Les quatre goélettes ont fait le voyage sans difficulté.

Le brise-glace "McLean", qui était occupé à libérer le port de Gaspé de la glace qui recouvrait le bassin, a terminé son travail hier et l'on prévoit qu'il descendra le golfe pour faire la patrouille aux environs du cap Race.

### "Viking" "Vicking"

St-Jean, Terre-Neuve, 23. (S. P. C.). — Tous les blessés et les malades de l'équipage du "Viking" ont été transférés aujourd'hui au vaisseau de secours "Sagona" au "Prospero", qui est parti la semaine dernière pour ravitailler les navires retenus dans les champs de glace au large de l'île St-Barbe. Le beau temps et un vent de l'est ont dégagé les navires qui s'en reviennent vers le port.

L'effet que ce ne serait là que le premier pas d'un mouvement vers la coopération économique et l'unité de l'Europe selon le plan de M. Aristide Briand. Ils ne voient en cette union douanière que le prélude d'une union politique entre l'Allemagne et l'Autriche qui finira par mettre toute l'Europe centrale sous la domination allemande. Ils affirment que tous les traités concernant l'indépendance de l'Autriche ont été violés.

## Pour augmenter l'aide aux chômeurs

LE COMITE EXECUTIF DECIDE DE DEMANDER A OTTAWA DE PORTER A 84,100,000 LE TOTAL DES FONDIS DE SECOURS

Le comité exécutif a adopté ce matin les deux résolutions suivantes: "Attendu que, sans qu'il y ait faute de la cité de Montréal, ce n'est que le 10 janvier 1931 que la cité de Montréal fut autorisée à procéder aux acquisitions nécessaires de plusieurs travaux, d'après la loi du chômage de 1930;

"Attendu que, sans qu'il y ait faute de la ville de Montréal, ce n'est que le 15 janvier 1931, que les \$3,500,000 alloués à la ville de Montréal, pour l'exécution des travaux, purent être obtenus;

"Attendu qu'avant et depuis ces dates, la ville de Montréal a montré toute la diligence possible dans l'exécution de ce programme, comme les autorités sont prêtes à le prouver en aucun temps;

"Attendu que néanmoins une certaine partie du programme des travaux ne seront pas terminés le 1er juillet 1931;

"Attendu que, pour compléter tout le programme mentionné dans le contrat à ce sujet, contrat daté du 30 décembre 1930, entre la ville de Montréal, le gouvernement de Québec et le gouvernement fédéral, une somme de \$4,100,000 sera nécessaire au lieu de \$3,500,000;

"Attendu que les autorités fédérales se sont montrées bien disposées à considérer un délai de deux mois, c'est-à-dire jusqu'au 1er septembre 1931, pour la completion du programme des travaux, à cause de circonstances spéciales et, aussi à augmenter le total de la somme nécessaire pour un tel programme de \$600,000 à un total de \$4,100,000;

"Attendu que dans ce but, il est nécessaire d'obtenir la coopération des autorités fédérales et des autorités provinciales;

"Il est résolu que l'on demande auxdits gouvernements une augmentation de \$600,000 sur la somme accordée pour arriver à un total de \$4,100,000 et qu'un délai soit demandé pour la completion d'un tel programme, délai qui devrait être de deux mois, c'est-à-dire jusqu'au premier septembre 1931.

POUR ARRÊTER LES TRAVAUX — Le gouverneur général en conseil ayant décidé de réviser de nouveau la requête du Canadien National pour sa voie de ceinture Longue-Pointe-Eastern Junction, à la Commission des chemins de fer, "Il est résolu que les avocats de la ville reçoivent instruction de s'adresser à la Commission des chemins de fer pour obtenir que l'ordre soit donné à la compagnie du Canadien National de cesser tous travaux entre la Longue-Pointe et Eastern Junction."

### A WALL STREET

#### Effort inutile des baissiers

New-York, 23. — Un mouvement initial de liquidation a été tenté à l'ouverture de la Bourse ce matin, mais son insuccès à entraîner le marché a été suivi d'un raffermissement presque général des cours. Le recul initial d'environ un point a été à peu près effacé cet avant-midi.

U. S. Steel, Vanadium, Standard Gas, American Telephone, Stone and Webster, Westinghouse, General Electric, DuPont, Allied Chemical, New-York Central ont reculé de 1 à 1-2 peu après l'ouverture, mais ont ensuite repris environ la moitié de ce recul. Liquid Carbide, U. S. Industrial Alcohol, International Match et Worthington Pump ont perdu de 2 à 3 points. Par contre, Texas Gulf Sulphur, Mexican Seaboard, Freeport Texas et Houston Oil ont manifesté assez de vigueur.

### EN BOURSE LOCALE

#### Le marché est faible

Le marché local a été plutôt faible ce matin et plusieurs titres ont reculé d'un point et plus. Atlantic Sugar, par exemple, continue de baisser et recule aujourd'hui de 2 1-2 à 29 1-2 après avoir reculé de 1-2 samedi. Can. Industrial Alcohol "B" et Quebec Power perdent chacun un point tandis qu'un nombre des titres qui ont séché de quelques fractions on compte Abitibi, Bell Telephone, B. G. Packers, Canada Cement, Dominion Bridge, Hamilton Bridge, Montreal Power, Price et Shawinigan. Le seul titre à s'améliorer quelque peu c'est Power Corporation avec une avance de 1-4 à 63 1-4 après avoir débuté à 63 1-2.

#### Ouvrages du R. P. Guitton, S. J.

PREDICATEUR DE NOTRE-DAME SI NOUS SAVIONS AIMER — Pour le Règne social du Christ. Volume de 204 pages. Au comptoir et par la poste 60s.

POUR COLLABORER — Les Directives de la S. Congrégation du Concile de la Question Syndicale. Volume de 176 pages. Au comptoir et par la poste 60s.

LA VIE ARDENTE ET FECONDE DE LEON HARMEL. Volume de 305 pages. Au comptoir et par la poste 75s.

LEON HARMEL — 1829-1915 (en 2 volumes) 775 pages. Au comptoir et par la poste \$2.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 rue Notre-Dame est. Montréal.

Nouvelles de l'A.C.J.C.

Chronique du Comité Régional de Montréal

Direction: Paul-Dollard MORIN, 6255 St-Denis, Montréal

Comité Régional de Montréal

Aumônier: R. P. JOSEPH PARE, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C.

Dans nos cercles

La vie de l'A. C. J. C.

Rapports des secrétaires-correspondants

C'est avec plaisir que nous constatons l'activité qui règne dans toute la région.

Dans les trois derniers mois, le cercle Dollard des Ormeaux a été des plus actifs.

Le Cercle Langevin n'est pas moins actif. Les principaux sujets traités ont été les suivants: "Est-il avantageux pour un jeune ménage de posséder une propriété?"

Au Cercle Le Moyne, l'entraîné régné; à toutes les réunions, il y a une demi-heure consacrée à l'apologétique.

Monsieur l'abbé Perrin, P. S. S., au cours d'une réunion conjointe du Cercle Le Moyne et de l'Avant-Garde Auclair, a donné une magistrale conférence sur les Eclairiers canadiens-français.

Le Cercle Sainte-Marie a fait ses élections. Ont été élus: Philippe Ferland, président; Alban Flamand, vice-président; Roger Charland, secrétaire; Sarto Fournier, bibliothécaire.

Un cercle qui fait honneur à la région

RAPPORT DU CERCLE PLESSIS POUR LE MOIS DE JANVIER

Durant janvier le cercle Plessis a tenu trois assemblées régulières avec une présence moyenne de 15 membres sur 19 inscrits.

M. l'abbé Valois, le dévoué aumônier du Cercle a donné une causerie aux membres sur les fréquentations. Le camarade Albert Colette a entretenu les membres du cercle du Y.M.C.A., tandis que Eddie Barré a intéressé l'assistance par une conférence sur les dangers qu'amène l'abus du tabac en général et de la cigarette en particulier.

Programme de la conférence sur l'épargne

AU CERCLE ALBERT LOZEAU, DIMANCHE PROCHAIN

- 1.—"Tu dépenses trop", Dr Thomas Guimond.
2.—"Tu ne dépenses pas assez", M. Lucien Doré.
3.—"Tu te trompes d'étage", Dr I.-E. Perrault.
4.—"Une répercussion funeste de l'épargne", M. J. Dupuis.
5.—"Amont la côte", M. René Perreault.

Qui vive!

C'est dimanche prochain, à 2 heures p.m., au cercle Albert Lozeau, paroisse Sainte-Marguerite-Marie, coin Ontario et Bordeaux, qu'a lieu la grande conférence sur l'épargne.

Au Cercle Le Moyne

Mercredi prochain, le 25 mars, aura lieu dans la salle St-Jean-Baptiste, angle des rues Rachel et Drolet, une soirée organisée par le cercle Le Moyne de l'A.C.J.C.

Faits et nouvelles

A en juger par les titres, la conférence sur l'épargne, qui aura lieu au Cercle Albert Lozeau, va satisfaire les plus difficiles.

Chanceux va! Oui c'est bien vrai, il sera chanceux celui qui pourra assister à la retraite formée, à la Villa Saint-Martin, du 16 au 19 avril prochain.

Délégués, partons à temps pour être à temps à la réunion inter-cercle intime du groupe Pie X, paroisse de l'Immaculée-Conception, à 2 heures 30. Amis, il faut que ce cercle ait son délégué à cette réunion.

Où l'on voit que nos cadets font preuve de vaillance! C'est un beau geste qu'ont fait les avant-gardes Notre-Dame et St-Eusèbe en envoyant une souscription au Refuge Ignace Bourget.

Avant-Gardistes! hâtons-nous, envoyons sans tarder nos rapports sur le questionnaire au sujet du prochain congrès des Avant-Gardes; ce sera en avril. Soyons actifs et de plus... expéditifs.

Secrétaires correspondants! un devoir vous incombe: envoyez fidèlement le rapport des activités de votre cercle. Présidents, ne craignez pas d'aller de l'avant et d'informer le chroniqueur des faits saillants de la vie de vos cercles respectifs.

P. D. M.

Halte-là!

Et j'ai vu et entendu dans mon rêve, de belles choses.

J'ai vu tous les cercles discuter et commenter l'enquête sur les oeuvres post-scolaires. Tous les cercles préparaient leurs réponses, se contentant de dire ce qu'ils savaient.

J'ai entendu l'appel du comité central demandant qu'une motion de félicitations soit envoyée à M. Bennett pour la mesure énergique prise à l'égard des produits russes, et cet appel fut reçu avec empressement et promptement exécuté.

J'ai vu la vente des billets pour la soirée de l'Action Intellectuelle, qui aura lieu à la salle St-Sulpice, mardi soir, le 31 mars, à 8 heures précises, battre son plein, tous les cercles se faisant un devoir d'inviter instamment les membres à se procurer des billets pour cette soirée organisée par le comité central de l'A.C.J.C. Est-ce vrai?

J'ai vu l'appel fait en faveur du Refuge Ignace Bourget produisant d'heureux effets, tous les cercles se faisant un devoir d'imiter l'exemple donné par les Avant-Gardes St-Eusèbe et Notre-Dame, et envoyant leurs souscriptions au comité régional de Montréal. Est-ce vrai?

J'ai vu que tous les cercles se faisaient un point d'honneur d'envoyer au moins un ou deux représentants à la Retraite Fermée organisée par le comité régional, du 16 au 19 avril, à la Villa St-Martin. Est-ce vrai?

J'ai vu que, stimulé par l'exemple, les cercles Louis Veillot, Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf, se faisaient à leur tour, ardents propagandistes de notre belle revue: "Le Semeur". Est-ce vrai?

A. C. J. C.

Pour s'inscrire à la retraite fermée: Comité régional, 77 rue de la Providence.
Pour informations, téléphoner le jour: Harbour 6383; le soir: Wa. 9606-w.
Pour la propagande du Semeur, s'adresser au R. P. Joseph Paré, S.J., 1961 rue Rachel est.
N'oubliez pas d'envoyer vos convocations au chroniqueur du comité régional, 6255 St-Denis, Montréal.
M. Albert Coffette, bibliothécaire du comité central, recevra avec plaisir pour compléter les collections du Semeur, les numéros suivants: novembre 1904, septembre-octobre 1905, novembre 1906, mars 1907, janvier 1921, octobre 1930. S'adresser à Albert Coffette, 1961 rue Rachel est, Montréal. P.-D. M.

M. Henry Laureys au Collège Bourget

Rigaud, le 20. — M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, donnait jeudi soir, dans la salle académique du collège Bourget, une intéressante conférence sur l'enseignement commercial supérieur.

Présenté à son auditoire par le R. P. Alphonse Gauthier, supérieur, M. Laureys remercia les autorités de lui avoir fourni l'occasion d'exposer l'oeuvre à laquelle il a consacré une bonne part de sa vie, et d'éclairer la jeunesse sur l'oeuvre de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

D'abord, pourquoi l'enseignement commercial supérieur existe-t-il? L'importance grandissante des professions commerciales, surtout depuis la guerre, a fait réfléchir sur la nécessité d'offrir à la jeunesse vers les carrières productrices. D'où la nécessité d'une préparation plus adéquate, afin de faire aux besoins nouveaux, car les civilisations modernes sont dominées par les progrès de la technique humaine.

C'est à cette préparation que vise l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, et voilà le pourquoi de l'existence de l'enseignement commercial supérieur.

En quoi consiste cet enseignement? Divisé en deux parties, il comprend la formation générale et la partie technique, plus spéciale. "La formation générale, acquise au collège, nous la continuons, à notre école, dit l'éminent conférencier. Et M. Laureys insiste ici sur la culture générale: "L'étendue des horizons intellectuels d'un homme se mesure par son niveau de pensées, et la culture générale lui apprend à penser et à agir."

En plus de la formation générale, l'enseignement comprend une partie technique, partie indispensable au jeune homme, car elle lui donne comme l'instrument de la carrière qu'il a embrassée.

Pour réaliser le programme d'enseignement commercial supérieur, qu'a-t-on fait ailleurs? Et M. Laureys dans un rapide tableau, montre le développement de l'éducation commerciale en Belgique, en France, en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, et au Japon.

Au Canada, la Province de Québec prend l'initiative. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, demandée par la Chambre de commerce de Montréal, fut fondée, à Montréal, en 1907, par le gouvernement Gouin. Elle commence ses cours et en 1915, elle est affiliée à l'Université Laval de Montréal, aujourd'hui Université de Montréal.

Les Universités McGill, Toronto, Kingston, Winnipeg et Vancouver établissent à leur tour des écoles de commerce.

M. Laureys croit bon de résoudre ici deux objections courantes. Les études ne sont pas nécessaires pour réussir dans le commerce, et l'on apporte l'exemple du "self-made man". On peut réussir, sans études, dans les affaires, c'est vrai! Mais on ne peut généraliser une exception. Et la plupart du temps, si l'on se demande pourquoi cet homme a réussi, l'on s'apercevra que ce "self-made man" avait des qualités spéciales de volonté et de clairvoyance, développées bien souvent par des études personnelles.

D'autres affirment que la pratique seule assure le succès dans le commerce. Non! La théorie doit être à la base, car la théorie commerciale donne à l'homme d'affaires un appui solide, pour parler aux besoins actuels. Imbu de théorie, l'élève s'initiera plus facilement et plus rapidement à la pratique.

Que fait-on à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et de quoi dispose-t-on? M. Laureys montre que dans les cours du jour, du soir, et par correspondance, on mêle la théorie à la pratique dans les proportions convenables, et que, pour développer l'enseignement commercial supérieur, on a une bonne organisation: laboratoires, musée unique en son genre au Canada, et bibliothèque magnifiquement documentée.

A côté de cette partie matérielle, l'âme de l'Ecole, le corps professoral, est digne du respect que lui portent les élèves. Un nombre de trente-deux, les professeurs, tous des spécialistes, sont le principal facteur des progrès et des succès de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

M. Laureys, dans une liste des positions occupées par les diplômés de l'Ecole, montre la valeur de l'enseignement qui y est donné, par les sérieux résultats obtenus. "La jeunesse de notre école, dit le conférencier, est un élément important de notre prospérité et de développement national."

Le procès Salvail-Desroches

Il s'est produit un nouvel incident samedi dans la cause en annulation d'élection contre M. A.-A. Desroches, ancien président de l'exécutif. M. le juge Fabre-Surveyer a maintenu une inscription en droit partielle contre certains paragraphes de sa défense. La défense prétendait que l'auteur de la requête en contestation d'élection, Alfred Salvail, n'était qu'un nom d'emprunt et qu'il n'avait aucun intérêt dans l'affaire; elle prétendait en outre que la requête était vexatoire. Salvail répondait qu'il avait droit de vote aux termes de l'article 279 de la charte municipale. Et le tribunal a trouvé qu'il n'y avait eu enquête tout à fait inutile pour établir que la requête était vexatoire.

LA RADIO

CHOIX DE CONCERTS (Lundi)

Postes extérieurs WEAF 6.00 p. m. — ORCHESTRE NOIR ET OR, sous la direction de Ludwig Laurier. Programme: Kiki, de Savino; Ouverture de "Don Juan", de Mozart; La Paloma, de Yradier; Traumerel, de Schumann; Extraits de "The Fortune Teller", de Herbert; La Barcarolle, de Waldteufel; Marche Mummer, de Martel; Amour Coquet, de Friml; Suite "From India", de Poppy.

7.15 p. m. — LE MONDE D'AUJOURD'HUI. Causerie sur "Le Bureau International du Travail", de James G. McDonald. 8.30 p. m. — HEURE ATLANTIQUE ET PACIFIQUE. Artistes: Frank Parker, Carlton Baxill, témoins; Stanley McClelland, baryton; Emile Côté, basse; Irving Weill, accompagnateur; Orchestre sous la direction de Harry Horlick.

9.30 p. m. — PROGRAMME GENERAL MOTORS. Artistes: quatuor masculin; Orchestre sous la direction de Frank Black. 10.00 p. m. — Les Aventures de Sherlock Holmes. 10.30 p. m. — RYTHME SYMPHONIQUE. Artistes: Vaughn de Leath, contralto; Orchestre sous la direction de Hugo Mariani.

6.15 p. m. — LE CHOEUR MORMON. Edward P. Kimball, organiste; Direction du chœur: Anthony C. Lund. 7.45 p. m. — PROGRAMME ROXY. Artiste: Anne Roselle, soprano-soliste; Erno Rapee, chef d'orchestre. 8.30 p. m. — MUSIQUE RUSSE. Balaïkaïkas russes sous la direction de Alexander Kiriloff et Lew Conrad, chanteur. 10.00 p. m. — PROGRAMME STROMBERG-CARLSON. sous la direction de F. Harrison; Marche Héroïque, de Saint-Saëns; Extraits de "Scipio", solo de basse, par Ben T. Weaver; Shepherd's Hey, de Grainger; Air, de Bach; Espana, de Chabrier.

11.00 p. m. — ORCHESTRE NOIR ET OR, sous la direction de Ludwig Laurier. Programme: Ouverture de "Preciosa", de Waber; Pensee, de Godard; Extraits de "La Gran Via", de Valverde; Cloches du Soir, de Ropartz; Méditation de "Thaïs", de Massenet; Die Schenbrunner de Lanner; Chanson de Pierrot, de Drigo; At Sunrise, de "Desert Suite", de Grunn; Heure du Crépuscule, de Savino.

6.15 p. m. — "Question Box", réponses par le R. P. J. B. Harney, pasteur. 7.30 p. m. — "Divine Contacts", causerie par M. l'abbé E. L. Curran.

CHOIX DE CONCERTS (Mardi)

Postes extérieurs 6.00 p. m. — ORCHESTRE NOIR ET OR, sous la direction de Ludwig Laurier. 7.00 p. m. — AU SERVICE DES VÉTÉRANS. — Causerie par William Chenery, et quelques mots aussi d'A. Cressy Morrison, président de la Ligue américaine tarifaire, sur "Le tarif et le prix des vivres". 8.00 p. m. — PROGRAMME BLACKSTONE. — Artistes: Julia Sanderson et Frank Crumit, solistes; musique de scène sous la direction de Jack Shilkret. 9.00 p. m. — PROGRAMME McKESON. — Quatuor Armechair, et concert d'orchestre. 9.30 p. m. — LES GAIS BOULANGERS. — Artistes: Harry Carroll, compositeur; Phil Dewey, baryton; Sigmund Spaeth, maître de cérémonies; trio de violons; orchestre sous la direction de Franck Black.

6.30 p. m. — L'ORCHESTRE SAVANNAH LINERS, sous la direction de Dana S. Merriman. 7.45 p. m. — AVENTURES DE POLLY PRESTON: incidents de la vie d'une jeune Américaine, avec interludes de musique. 9.00 p. m. — PROGRAMME HOUSEHOLD CELEBRITIES, avec orchestre sous la direction d'Adolphe Dumont. 10.00 p. m. — OEUVRES DES GRANDS COMPOSITEURS, avec orchestre sous la direction de Hugo Mariani. — Arcadie Birkenholz, violoniste.

11.00 p. m. — L'HEURE DU COUCHER, sous la direction de Ludwig Laurier. 6.00 p. m. — CONCERT BARCLAY, sous la direction de Harry Tucker. — Programme: Marche Militaire, de Schubert; Extraits de "Maritana", de Wallace; Tango: Adios Amor, d'Antonini; Danse au clair de lune, de Lincke; Berceuse de "Jocelyn", de Godard, solo de violoncelle, par Samuel Young; Valse du Danube Bleu, de Strauss; Extraits de "Little Nemo", de Herbert.

6.15 p. m. — "PRAYER AND THE HEART", causerie religieuse par l'abbé J. A. Day. 7.30 p. m. — "THE FOOL'S PARADISE", causerie religieuse par le R. P. T. J. Sanderson, C. S. S. R. L'HEURE PROVINCIALE. Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit; directeur artistique et annonceur: M. Henri Letondal. 1.—Causerie: "La Faculté des Sciences", Docteur Georges Baril. 2.—Opérette: "Ca, c'est l'houquet!" Pièce en 1 acte de Fernand Beissier. Musique de Georges Zucca. Personnages: Jacqueline, Mlle Fabiola Poirier; Paul, M. Fournier de Bellevall. a) Introduction (orchestre); b) Couplets de Jacqueline; c) Sérénade (Paul); d) "Elle s'appelle Virginie"; e) Couplets de Paul et Jacqueline; f) Duo de valse chantée; g) Duo final: "Oui, c'est l'houquet!"

L'Heure Provinciale, transmise par le Poste C.K.A.C., de 8 à 9 heures, pour mardi le 24 mars 1931.

PROGRAMMES DE LUNDI Postes locaux CFCF

9.00 Trio du Parnasse. 10.00 L'heure d'insolite. 11.15 Programme Toilette Laundries. 12.00 Su. ailes de la chanson, (N.B.C.). 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Orchestre des Palais d'Or. N.

PROGRAMMES DE MARDI Postes locaux CFCF

9.00 Trio du Parnasse. 10.00 Les gloires du matin, NBC. 10.15 Studio. 11.30 Programme Ross Grafton. 11.45 Sweet and low, NBC. 12.00 Programme Blackwell. 12.15 Variétés vocales, NBC. 12.30 Studio. 1.00 Cotes de la Bourse. 1.15 Musique Pennsylvania, NBC. 2.00 Maurice Marchand, pianiste. 2.15 Breen et Derose, NBC. 2.30 Edna Wallace Hopper, NBC. 2.45 Sisters of the Skillet, NBC. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse.

8.00 Amos 'n' Andy, NBC. 7.15 Programme Fess Oil. 7.30 Phil Cook, NBC. 7.45 Orchestre Mont-Royal. 8.30 Hancock et Goodheart, NBC. 8.45 Upjohn's Revenge, NBC. 9.00 Orchestre et solistes. 9.55 Les résultats du hockey. 10.00 L'heure française. 10.45 Johnny Marvin, NBC. 11.00 L'heure du coucher, NBC. 11.30 Résultats du hockey. Heure. CKAC

8.00 Heure du déjeuner. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse de Montréal. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 Causerie anglaise sur le menu quotidien. 11.15 Nouvelles, Températures. Disques. 11.30 Programme de l'Association canadienne-française des aveugles. 11.45 Le trio instrumental du poste CKAC. 12.00 Les Ambassadeurs Sapho. 12.15 Mélodies. 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor. 1.15 Déjeuner du club Rotary. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.45 Causerie sous les auspices du club d'aéroplanes modèles de Montréal. 5.00 Orchestre du Windsor. 5.30 Programme Flo-Glaze. 6.00 Température. Sommaire des programmes de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Récital d'orgue du Dr Saunders. 6.45 Mlle Idola St-Jean. 7.00 Programme Montrose. 7.30 Causerie sous les auspices de l'Institut professionnel du service civil. 7.45 Concert du Ritz. 8.00 L'heure Provinciale. 9.00 Concert du C. N. 10.00 Orchestre symphonique Molson.

RADIO-GAZETTE

William Duncan Herridge, qui vient d'être nommé ministre du Canada aux Etats-Unis, ainsi que sir Henry Thornton, président du Canadian National; le consul général des Etats-Unis au Canada, M. Wesley Frost; le colonel L.-R. Lafliche, président de la Légion canadienne; de même que M. Ralph T. O'Neill, commandant national de la Légion américaine, prendront la parole ce soir à 9.30 p.m., poste WJZ, au cours de la réception qui sera donnée à M. O'Neill à l'Hôtel Mont-Royal de Montréal. M. Hanford MacNider, ancien commandant de la Légion

B. C. Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-T. Teakle. 6.30 Variétés offertes par la maison "Lasalle Coke". 7.00 Causerie de l'oncle Joe. 7.30 Menu musical Aylmer. 8.00 Programme Wm. Wrigley. 8.30 Programme Eveready. 9.00 Programme de la Living Room Furniture. 10.00 Programme des Imperial Joycasters.

1.30 Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-T. Teakle. 6.30 Variétés offertes par la maison "Lasalle Coke". 7.00 Causerie de l'oncle Joe. 7.30 Menu musical Aylmer. 8.00 Programme Wm. Wrigley. 8.30 Programme Eveready. 9.00 Programme de la Living Room Furniture. 10.00 Programme des Imperial Joycasters.

1.30 Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-T. Teakle. 6.30 Variétés offertes par la maison "Lasalle Coke". 7.00 Causerie de l'oncle Joe. 7.30 Menu musical Aylmer. 8.00 Programme Wm. Wrigley. 8.30 Programme Eveready. 9.00 Programme de la Living Room Furniture. 10.00 Programme des Imperial Joycasters.

1.30 Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-T. Teakle. 6.30 Variétés offertes par la maison "Lasalle Coke". 7.00 Causerie de l'oncle Joe. 7.30 Menu musical Aylmer. 8.00 Programme Wm. Wrigley. 8.30 Programme Eveready. 9.00 Programme de la Living Room Furniture. 10.00 Programme des Imperial Joycasters.

1.30 Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-T. Teakle. 6.30 Variétés offertes par la maison "Lasalle Coke". 7.00 Causerie de l'oncle Joe. 7.30 Menu musical Aylmer. 8.00 Programme Wm. Wrigley. 8.30 Programme Eveready. 9.00 Programme de la Living Room Furniture. 10.00 Programme des Imperial Joycasters.

1.30 Ensemble musical. 2.00 Heure Wilder. 3.00 Programme de la salle Ross. 4.00 Heure Canadian Electrical. 5.00 Musique Hartney's Eventide. 5.55 Température, programme et l'heure. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Cotes de la fermeture de la Bourse. 7.00 Amos 'n' Andy, N.B.C. 7.15 Programme des Indes Occidentales. 7.30 Phil Cook, N. B. C. 7.45 Causerie sur l'aviation. 8.00 Orch. du Mont-Royal. 9.30 Norman Heshorn, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste. 10.00 Stromberg-Carlson. 11.00 Orchestre Paramount. 11.30 Résultats du hockey et l'heure.

CKAC 8.00 L'heure du déjeuner. 9.00 Récital de chant par Jack Van Der Straten. 10.00 Disques. 10.15 Récital de piano. 10.30 L'ouverture de la Bourse. 10.45 Causerie française sur le menu quotidien. 11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais. 11.15 Nouvelles, Bourses, Température et disques. 12.00 Programme "Theconoid Old Tymes". 12.30 Bourses de Montréal et de New-York. 12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie. 1.15 Disques. 1.30 Déjeuner du club Canadien au Windsor. 2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation. 3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte. 4.00 Transmission des nouvelles du Nord. 4.15 Disques. 4.30 Programme de tante Mary Duncan. 5.00 L'heure du thé du Ritz-Carlton. 5.30 Le "Melody Boys", du club Maroons. 6.00 Température. Sommaire des émissions de la soirée. 6.05 Fédération des Oeuvres sociales de Santé. 6.15 Cours du professeur C.-



### Le coeur du foyer

QUATRIEME CONFERENCE DU R. P. GUITTON AUX DAMES

Le R. P. Georges Guittou, prédicateur du carême à Notre-Dame, a prononcé vendredi après-midi sa quatrième conférence aux dames. Il a parlé de la femme comme charme et coeur du foyer. Voici le résumé de cette conférence: "Si le mari est la tête, écrit récemment Pie XI, dans son encyclique sur le mariage chrétien, la femme est le coeur; et comme le premier possède la primauté du gouvernement, celle-ci peut et doit revendiquer pour sienne cette primauté d'amour".

Pourquoi le charme et la beauté de la femme? C'est qu'en embellissant son foyer, elle sache y retenir le mari, les enfants grandis. Cette coquetterie, cet art de plaire, ne l'exerce-t-on pas trop souvent pour ceux du dehors, "quand on sort"?

— Il y a, certes, une parure qui convient pour le dehors, et une qui est de mise à l'intérieur; mais que cette simplicité ne soit jamais négligence, qu'elle soit seyante et gracieuse.

Le foyer est embelli par la présence et la stabilité de la femme. Il faut des oeuvres, parce qu'il y a des misères à soulager, mais que les oeuvres soient surtout l'occupation de la jeunesse, de l'âge mur, et de celles à qui la Providence a accordé avec parcimonie les joies de la maternité, et qu'Elle a prédisposées par là, à être mères des autres. Mais quand on a une nombreuse famille, surtout quand les aînés atteignent l'âge difficile de 13 ou 14 ans, la première oeuvre de la mère doit être l'assiduité au foyer; la mère doit empêcher à tout prix que la famille puisse s'en aller aux jeunes "le monde où l'on s'en va".

Or le mariage est un sacrement, est chose spirituelle. Donc l'Eglise a sur le mariage le droit le plus absolu. Mais si l'Eglise a plein droit sur les sacrements, elle peut donc légiférer, faire des lois concernant le mariage.

Et qu'est-ce que légiférer sur le mariage, qui est un contrat qui demeure après son élévation à l'état sacramentel, sinon déterminer les conditions de sa validité? Pour ce qui est du mariage, c'est le contrat naturel, c'est l'échange de consentement qui est constitutif du sacrement. A cela, l'Eglise ne peut rien changer. Mais comme c'est elle qui a choisi le consentement des parties pour en faire le signe extérieur et sensible de la raison, elle peut bien, et à plus forte raison, déclarer dans quelles circonstances, dans quelles conditions ce consentement contractuel sera valide ou ne le sera pas.

Or, ces conditions de validité du mariage, c'est ce qu'on appelle les empêchements. Et comme il y a trois éléments en présence ici: les personnes qui contractent, le consentement qu'elles donnent et la manière de donner ce consentement, les empêchements se groupent sous trois chefs: l'habileté des personnes, le consentement, et la forme extérieure de la célébration des mariages. Ces empêchements ne sont pas le fruit du caprice ou de l'arbitraire, mais ils visent tous à sauvegarder les intérêts et, par conséquent le bonheur des générations, la sécurité et la paix du foyer, l'unité sociale, les droits de Dieu et ceux de l'homme, l'honneur et la bonne renommée du mariage lui-même. D'autre part, pour être efficaces, ils devaient avoir une sanction. Et la sanction, la seule qui peut vraiment aider les lois du mariage à atteindre leur fin, est celle qui donne aux empêchements posés par l'Eglise la force d'invalider le mariage.

Donc, si un mariage est contracté en dépit de l'existence d'un empêchement dirimant (car les autres ne concernent que la licéité du mariage), ce mariage est de plein droit nul et invalide. Comment d'Eglise fait-elle la recherche des empêchements? Vous savez, qu'avant le mariage, elle ne néglige rien pour découvrir s'ils existent. Elle interroge les intéressés et leurs parents, leur demande des documents, certificat de baptême et autres si c'est nécessaire; enfin, elle fait appel à l'esprit public et à la conscience de tous les catholiques en faisant la publication des bans en leur présence, et

de sa fille une main si amaigrie que l'alliance frémit autour de l'annulaire. Dans le désarroi causé par la maladie de Pierre, Yvonne avait paru, d'abord, oublier qu'on était venu à Champ-Marie pour elle et qu'elle avait besoin de grands ménagements. Mais, depuis, Germaine s'était chargée de rappeler à sa mère les prescriptions des médecins. Chère petite Germaine! Yvonne était si émue de la voir abandonner ses études et ses travaux aimés, pour se consacrer toute à son rôle filial! Mme Fresnay savait bien quelle main avait achevé l'éducation de son enfant, en imprimant à cette jeune âme la touche forte et l'impulsion décisive. Germaine n'avait cherché près de "son poète" qu'une direction pour son esprit, des conseils pour sa plume; elle y avait trouvé tout cela, mais plus encore. Quand elle s'était entretenue avec Jean de Longueville, elle emportait mille pensées, à la fois austères et douces, qu'il n'avait pas formulées explicitement, mais qui émanaient de lui comme une ardeur et une clarté. Elle se disait qu'il faut un peu précis à l'existence, et la grande loi du dévouement se révélait à son coeur

### A la Basilique

M. le chanoine Harbour traite de la législation du mariage

#### LE MARIAGE CHRETIEN

V.—La législation du mariage

Monsieur,

Mes Frères,

Le sermon d'aujourd'hui portera sur la législation matrimoniale et traitera des causes de mariage ou, encore, comme on dit, mais très incorrectement, des annulations du mariage.

De temps en temps une action en nullité de mariage, assez peu extraordinaire en soi mais célèbre et retentissante à raison de la position sociale, du nom ou de la richesse à millions des intéressés, est prise en cour de Rome.

La sentence, dictée par la justice et en conformité avec le droit ecclésiastique, vient quelque temps après. Si elle est favorable aux intéressés, une presse hostile s'en empare pour l'exploiter et la retourner contre l'Eglise. Et, grâce au peu d'esprit de foi d'un certain nombre de catholiques, grâce surtout à leur ignorance des choses élémentaires de la législation ecclésiastique, ces considérations ne manquent pas de rapporter un réel succès de publicité.

L'Eglise est une société spirituelle, parce que sa fin, qui est le salut des âmes, et les moyens à sa disposition: la grâce sous toutes ses formes, sont spirituels.

Comme telle, l'Eglise est une société complète, parfaite. Etant complète et parfaite, elle est indépendante dans son domaine propre, le domaine des choses spirituelles.

Or le mariage est un sacrement, est chose spirituelle. Donc l'Eglise a sur le mariage le droit le plus absolu. Mais si l'Eglise a plein droit sur les sacrements, elle peut donc légiférer, faire des lois concernant le mariage.

Et qu'est-ce que légiférer sur le mariage, qui est un contrat qui demeure après son élévation à l'état sacramentel, sinon déterminer les conditions de sa validité? Pour ce qui est du mariage, c'est le contrat naturel, c'est l'échange de consentement qui est constitutif du sacrement. A cela, l'Eglise ne peut rien changer. Mais comme c'est elle qui a choisi le consentement des parties pour en faire le signe extérieur et sensible de la raison, elle peut bien, et à plus forte raison, déclarer dans quelles circonstances, dans quelles conditions ce consentement contractuel sera valide ou ne le sera pas.

Or, ces conditions de validité du mariage, c'est ce qu'on appelle les empêchements. Et comme il y a trois éléments en présence ici: les personnes qui contractent, le consentement qu'elles donnent et la manière de donner ce consentement, les empêchements se groupent sous trois chefs: l'habileté des personnes, le consentement, et la forme extérieure de la célébration des mariages. Ces empêchements ne sont pas le fruit du caprice ou de l'arbitraire, mais ils visent tous à sauvegarder les intérêts et, par conséquent le bonheur des générations, la sécurité et la paix du foyer, l'unité sociale, les droits de Dieu et ceux de l'homme, l'honneur et la bonne renommée du mariage lui-même. D'autre part, pour être efficaces, ils devaient avoir une sanction. Et la sanction, la seule qui peut vraiment aider les lois du mariage à atteindre leur fin, est celle qui donne aux empêchements posés par l'Eglise la force d'invalider le mariage.

Donc, si un mariage est contracté en dépit de l'existence d'un empêchement dirimant (car les autres ne concernent que la licéité du mariage), ce mariage est de plein droit nul et invalide. Comment d'Eglise fait-elle la recherche des empêchements? Vous savez, qu'avant le mariage, elle ne néglige rien pour découvrir s'ils existent. Elle interroge les intéressés et leurs parents, leur demande des documents, certificat de baptême et autres si c'est nécessaire; enfin, elle fait appel à l'esprit public et à la conscience de tous les catholiques en faisant la publication des bans en leur présence, et

en leur demandant, comme un devoir grave, de déclarer les empêchements qu'ils pourraient connaître ou soupçonner.

Si elle ne découvre l'empêchement qu'après la prétendue célébration du mariage, alors elle ne peut pas, en tout honneur et dignité, ne pas le déclarer nul.

Mais avant de porter une décision qui peut avoir des conséquences extrêmement graves, elle s'entoure de toutes les précautions de la plus minutieuse prudence, elle donne des gages d'une justice inattaquable.

A cette fin, elle a d'abord constitué des tribunaux dont les membres doivent fournir des garanties de savoir et d'intégrité.

Elle a établi et elle suit les règles d'une procédure qui n'ont rien de secret.

Pour ne pas se laisser surprendre, elle donne comme principe initial à ses juges d'incliner en faveur du mariage la présomption du droit, ce qui les oblige à être d'office pour le maintien de la validité.

Elle exige deux jugements concordants sur trois, pour une sentence définitive. Et ici encore, pour se mettre d'emblée au-dessus de tout soupçon, voici comment se recrutent les tribunaux:

1o D'abord un premier tribunal constitué non pas par n'importe quel clerc, mais par l'évêque du diocèse qui seul a ce droit.

2o Un premier tribunal d'appel ou de première instance qui se trouve chez l'archevêque de la province ecclésiastique; et enfin deuxième recours qui doit se faire à Rome, aux tribunaux de l'Eglise universelle. Comment se fait-il, dit-on, que les cas bien connus de succès en séparation sont toujours ceux de puissants? Est-ce que l'argent ne ferait pas céder la rigueur des principes? Objection facile à réfuter. Lorsque tel mariage de noble, ayant à redorer un vieux et très honorable blason, avec une milliardaire d'un jeune pays plus riche en or qu'en titres, a lieu, la presse de tous les mondes en est remplie. Que s'il arrive que ce même couple, après des déconvenues, des ennuis, des scandales peut-être, obtienne une sentence favorable dans une cause en déclaration de nullité, ce sera encore la même publicité déraisonnable que lors du mariage. Mais à qui la faute si tout le monde en parle?

Avec notre besoin de critiquer et de juger, avec notre soif de scandale, nous ne sommes jamais plus contents que lorsque nos critiques peuvent atteindre plus haut. Mentalité catholique? Oui, en vérité, la belle disposition d'esprit et qui fait bien peu d'honneur à nos sentiments de respect envers l'Eglise notre Mère!

Et pourtant si l'on s'était donné la peine d'ouvrir un manuel d'histoire de l'Eglise, on aurait vu tout ce qu'elle a sacrifié pour sauvegarder l'honneur et la solidité du mariage et qu'elle n'est pas prête à renoncer à toute cette gloire pour quelques pièces d'argent. Quelques pièces d'argent! Il arriva un jour où l'Angleterre et l'Allemagne furent remuées plus que jamais par les passions qui ont perdu Solomon et tant d'autres grands de ce monde. Henri VIII veut épouser Anne de Boleyn, du vivant de Catherine d'Argon; Philippe de Hesse songe à posséder deux épouses à la fois. Albert de Brandebourg brise les liens qui l'attachent à l'autel et forme les noeuds d'une union adultère et sacrilège. C'en est fait de l'attachement de plusieurs pays à l'Eglise, si elle ne veut pas en rabattre de sa sévérité. Pourtant le Pape Clément VIII sacrifiera l'Allemagne et l'Angleterre.

Mes frères, l'Eglise, plus que tout autre, mérite votre confiance. L'accusateur, c'est la presse ennemie, payée pour jeter l'ivraie dans le champ du père de famille; c'est le catholique tiède, enfant de nature qui éprouve sa propre mère pour tâcher de la surprendre en faute et qui ne voit pas sur son visage cette beauté sans ride, cette jeunesse éternelle qui chasse tout soupçon et force l'amour.

Enfin, celui qui doit avoir confiance et affection pour elle, c'est vous, c'est nous, c'est chacun d'entre nous. Alors notre devoir n'est-il pas clairement indiqué? Ne devons-nous pas, dans l'élan de notre

amour, nous lever avec fierté et dire: Gloire à l'Eglise, gardienne désormais du mariage chrétien!

Vainqueur de tant et de si considérables attaques au cours des âges, elle sera encore vainqueur et de la calomnie de ses ennemis déclarés et des lâchetés de ses propres enfants qui refusent de la défendre ou même vont jusqu'à la trahir. Gloire à l'Eglise catholique, gardienne incorruptible du mariage chrétien.

### BON A SAVOIR

MEUBLES EN CANNE OU OSIER. Pour nettoyer et serrer, et aussi pour les empêcher de se briser, mouillez-les parfaitement avec de l'eau chaude; faites-les sécher au vent ou au soleil.

PLANCHERS. Faites briller les plancher en bois dur avec un linge en laine plongé dans un mélange composé de deux parties d'huile de lin bouillie, et une partie de térébenthine; frottez en suivant le fil du bois.

POUR BLANCHIR L'IVOIRE. Exposez les objets à la lumière du soleil pendant quelques jours, après les avoir enduits d'une légère couche de térébenthine. On peut aussi les faire tremper dans l'eau oxygénée. Ces procédés n'altèrent en rien l'ivoire.

NETTOYAGE DU VIEIL ARGENT. Savonnez les objets dans une eau chaude saturée de savon noir, et séchez-les dans de la sciure de bois. Frottez ensuite au moyen d'un chiffon imprégné de pétrole; on rince à l'eau chaude et on donne un dernier coup avec une peau souple.

PARAPLUIES, TACHES DE BOUE. Un simple brossage suffira. Si cela ne suffit pas, cependant, frottez les taches avec de l'eau dans laquelle vous aurez versé quelques gouttes d'ammoniaque, ou bien avec une infusion de thé très fort.

### Pour l'Oeuvre de la Réparation

A une récente réunion de l'oeuvre de la Réparation à la Sainte-Face, Mme Jos-Mercure donna une conférence sur le but de l'oeuvre et il fut décidé, tel que suggéré par M. Victor Lagarde, qu'une partie de cartes aurait lieu le 16 avril prochain, à la salle de l'école Marie-Immaculée, rue Marie-Anne, angle Garnier, à 8 heures du soir. Pour tous renseignements, s'adresser à l'oeuvre même, 4318 rue Papineau.

### Aux Ecoles ménagères

467, EST, RUE SHERBROOKE. Demain, à 2 heures, démonstration culinaire aux Ecoles Ménagères Provinciales, en l'honneur de la fête de Pâques. Menu: Jambon pascal, Salade poulet, Corbeille meringuée, Gelée noire. Décorations variées aux couleurs pasciales, pour tous les mets confectionnés devant l'auditoire. Jeudi, de 2 heures à 8 heures, exposition de tous les travaux des élèves: art culinaire, ouvrages divers à l'aiguille, modes et fantaisies. La direction compte que toutes les élèves se feront un devoir d'apporter le fruit de leurs efforts de l'année. Des prix nombreux seront distribués à partir de 8 heures 30 du soir. Tout envoi pouvant être donné comme récompense, sera reçu avec gratitude.

Le lundi de Pâques, 6 avril, tous les cours reprendront avec des nouvelles et des anciennes élèves, et ces leçons finiront la semaine du 8 juin. L'inscription bat son plein.

### Partie de cartes chez les Sourdes-muettes

Assisteront à la partie de cartes qui aura lieu le mercredi, 8 avril, à trois heures de l'après-midi, dans les salles de l'Institution, au profit

PETITES AFFICHES - Tarif - TOUTES DEMANDES - Locations, maisons, chambres, magasins, etc. - A vendre, perdu, trouvé, etc. - A louer, minimum 20 sous. La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSSES, REMERCIEMENTS - 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. - \$1.00 par insertion.

Elèves demandés. Le Professeur Alexandre Du-mas, bachelier et linguiste, enseigne latin, français, espagnol, anglais, allemand; prépare aussi aux brevets. Enseignement individuel ou collectif. 735-A, avenue Outremont. Tél. ATLantic 0985.

Instituteur demande position. Instituteur diplômé cours primaire complémentaire, dix années d'enseignement, excellentes recommandations, demande position pour septembre prochain. Ville ou campagne. Caster 76, le "Devoir".

TERRAIN A VENDRE. Avenue Delorimier, près tramways et école. 1 lot 50 x 100. Appeler F.-J. Brousseau, Harbour 8462, DUPOINT 4492. Côté est boulevard des Ormes, 2 terrains, 25 x 100, près tramways. Appeler F.-J. Brousseau, Harbour 8462, DUPOINT 4492.

MAISON A VENDRE. 842-844 Boulevard Gouin Est, vis-à-vis 4512, 4514, 4516, 4518, 4520. Terrain 150 x 100. Arbres fruitiers et d'ornementation - Arbustes à fleurs - Accessoires de jardin. S'adresser à DUPOINT 0176.

MAISON D'ETE A VENDRE. Laval de Montréal - Près rue Notre-Dame, 8 pièces, eau et électricité. Terrain 150 x 100 - Arbres fruitiers et d'ornementation - Arbustes à fleurs - Accessoires de jardin. S'adresser à DUPOINT 0176.

DURANT COACH A VENDRE. DURANT 1928, 13,000 milles, en parfaite condition. Plusieurs extras tels que: projecteur de foyers, chauffe-eau, allume-cigares automatiques ou cigares, cadran à jours, avertisseur extérieur de belle apparence. Fait voir. Comptant seulement. Un particulier. Tél. DUPOINT 0902.

MAISON A LOUER. Beau logement de 7 pièces, rue Christophe-Colomb, 3ème plancher, vaste salon et église, éclairé, chaud, planchers en bois dur, système de chauffage, "heater" à gaz, dépense. Tél. CAL 8219-J.

LOGEMENTS A LOUER. Rue Garnier entre Mont-Royal et Marie-Anne, un 2ème et un 3ème étage, 4 pièces très modernes et très grandes, cuisine et salle à dîner fermées, cabinet à argenterie ainsi que "dépense". Pas de ménage à faire. Prix \$30.00. Tél. AMHERST 1656, 4417 Garnier. J.-J.-O.

Rue Foucher, 8465-A, 2ème étage, 4 pièces chauffées. Très moderne. Près Liege. Service d'autobus à la porte. Loyer \$26. S'adresser à 8467 Foucher. DUPOINT 0176.

de l'oeuvre, sous la présidence d'honneur de Mme Henry George Carroll: Mmes Hector Barsalou, A. St-Pierre, Julien Brousseau, Thomas Dussault, F. M. G. Johnson, J.-J. Joubert, Ed. Sawyer, Yvonne Lamontagne, Blanche Drouin, Ed. Montet, C. Gagnon, Ernest Godbout, A. Bourassa, Gagnon, Olivier Demers, A.-E. Bessette, J.-P. Vaireau, Louis Bourgeois, J.-P. Doyon, J. Brossard, G.-E. Walland, L. Joubert, W. Payette, A. Ouimet, R. Désautels, E. Désautels, E. Lalonde, J.-F. Vallée, C. Marchand, H. Gervais, J.-B.-A. Alarie, J.-B. Lamarche, Arsène Lamy; Mlles Cécile Lamarche, M.-A. Lamy; Mmes P. Martin, A. S. McNichols, J.-R. Constantineau, J.-W. Quevillon, N. A. Pepin, J. W. Labrie, L. Denis, A. Messier, M.-H. Brunel, P.-Z. Nadon, M.-R. Portelance. Les personnes qui désirent se procurer des billets pour la partie de cartes sont priées de s'adresser à l'Institution, 3725, rue St-Denis.

Pour renseignements, appeler: MARQUETTE 7416.

Première communion des enfants infirmes. La première communion, à l'Ecole des Enfants Infirmes, aura lieu mercredi, 25 courant, à 8 heures de l'avant-midi, à la chapelle de l'hôpital Sainte-Justine, et la confirmation, à 3 heures de l'après-midi. Mairaines et amies de l'Ecole sont spécialement invitées.

Pour tous renseignements, appeler Mme Gibaux, secrétaire de l'Ecole des Enfants Infirmes, DUPOINT 3702.

EATON Les robes à jaquette et les très jeunes filles. Elles vont si bien ensemble!... Les robes à jaquette sont d'une allure si jeune et si élégante!... Vous serez certainement charmée de la belle variété à notre rayon pour très jeunes filles. A. Comme robe à deux fins, il est difficile de trouver mieux que celle-ci, en crêpe de vraie soie, nuance turquoise. B. Très à la mode par sa jaquette genre boléro. C. En crêpe de vraie soie bleu marine, avec corsage en dentelle de toile... Ernest Lavigne, Organiste à St-Jean-Baptiste, Professeur de piano, orgue, théorie, solfège. 958, avenue Duluth Est. Au troisième chez Eaton-Centre. THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Petite vie des saints. 23 mars. — SAINT ALPHONSE TORIBIO, archevêque de Lima. Ses études terminées, Alphonse Toribio, qui ne songeait nullement à entrer dans les ordres, exerçait avec une grande réputation d'intégrité, une magistrature à Grenade. Or, l'archevêché de Lima vint à vaquer. Le roi Philippe II, soucieux de mettre à la tête de l'Eglise du Pérou un pasteur qui l'arrachât au misérable état où elle languissait, proposa le siège de Lima au magistrat Toribio. Toribio avait devant lui dans le monde une carrière brillante, il y renonça. Il accepta la proposition royale et partit pour le Nouveau Monde.

C'est le désintéressement et le zèle qui avait déterminé le nouvel archevêché à monter sur le siège de Lima; c'est avec un admirable désintéressement et un zèle ardent qu'il exerça ses fonctions. Dans ce pays que la civilisation n'avait atteint que par endroits, où les voyages étaient si difficiles et les habitants si incultes, sans le moindre souci de sa personne, de ses commodités, de ses avantages, Toribio se fit vraiment tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ.

Ses peines et ses fatigues furent fécondes. Quand le saint mourut, en 1606, le christianisme était florissant au Pérou.

— Edmond, René, quelle surprise! Expliquez-nous donc... Elle leur serra la main avec sa grâce douce, ordonna au domestique d'apporter des sièges. — C'est très simple, répondit Lilian après avoir fait le tour de la société; nous allons à Courbevoie. Je n'aurais pas voulu passer près de vous sans prendre de vos nouvelles. — C'est bien aimable, reprit Mme Fresnay qui pâlisait de plus en plus... Je vous demande la permission de m'asseoir la première; je ne suis pas très forte... En effet, dans l'éclat brutal de cet après-midi caniculaire, près de la vigoureuse Lilian, Yvonne ressemblait à une plante étiolée qui fléchit sous le poids du jour. — Oh! vous vous remettez vite, répliqua Mme Grandjean; on a de l'air et du soleil, ici... Et les belles prairies! Les riches terres! Very beautiful! — Il y a longtemps que je ne vous ai vu, René! dit Yvonne. — C'est que le frère d'Edmond promenait depuis près de vingt ans, à travers toutes les cités d'Europe, sa vie d'oïseil incorrigible et de célibataire endurci... Il avait une figure de blasé, sillonnée de petites rides précoces, un peu de calvitie, une voix aigrelette. — Cela me rend plus sensible au plaisir et à l'honneur de vous revoir, ma cousine, répondit-il. Mais, ah ça! où est donc ce cher Fres-

— Edmond, René, quelle surprise! Expliquez-nous donc... Elle leur serra la main avec sa grâce douce, ordonna au domestique d'apporter des sièges. — C'est très simple, répondit Lilian après avoir fait le tour de la société; nous allons à Courbevoie. Je n'aurais pas voulu passer près de vous sans prendre de vos nouvelles. — C'est bien aimable, reprit Mme Fresnay qui pâlisait de plus en plus... Je vous demande la permission de m'asseoir la première; je ne suis pas très forte... En effet, dans l'éclat brutal de cet après-midi caniculaire, près de la vigoureuse Lilian, Yvonne ressemblait à une plante étiolée qui fléchit sous le poids du jour. — Oh! vous vous remettez vite, répliqua Mme Grandjean; on a de l'air et du soleil, ici... Et les belles prairies! Les riches terres! Very beautiful! — Il y a longtemps que je ne vous ai vu, René! dit Yvonne. — C'est que le frère d'Edmond promenait depuis près de vingt ans, à travers toutes les cités d'Europe, sa vie d'oïseil incorrigible et de célibataire endurci... Il avait une figure de blasé, sillonnée de petites rides précoces, un peu de calvitie, une voix aigrelette. — Cela me rend plus sensible au plaisir et à l'honneur de vous revoir, ma cousine, répondit-il. Mais, ah ça! où est donc ce cher Fres-

— Edmond, René, quelle surprise! Expliquez-nous donc... Elle leur serra la main avec sa grâce douce, ordonna au domestique d'apporter des sièges. — C'est très simple, répondit Lilian après avoir fait le tour de la société; nous allons à Courbevoie. Je n'aurais pas voulu passer près de vous sans prendre de vos nouvelles. — C'est bien aimable, reprit Mme Fresnay qui pâlisait de plus en plus... Je vous demande la permission de m'asseoir la première; je ne suis pas très forte... En effet, dans l'éclat brutal de cet après-midi caniculaire, près de la vigoureuse Lilian, Yvonne ressemblait à une plante étiolée qui fléchit sous le poids du jour. — Oh! vous vous remettez vite, répliqua Mme Grandjean; on a de l'air et du soleil, ici... Et les belles prairies! Les riches terres! Very beautiful! — Il y a longtemps que je ne vous ai vu, René! dit Yvonne. — C'est que le frère d'Edmond promenait depuis près de vingt ans, à travers toutes les cités d'Europe, sa vie d'oïseil incorrigible et de célibataire endurci... Il avait une figure de blasé, sillonnée de petites rides précoces, un peu de calvitie, une voix aigrelette. — Cela me rend plus sensible au plaisir et à l'honneur de vous revoir, ma cousine, répondit-il. Mais, ah ça! où est donc ce cher Fres-

— Edmond, René, quelle surprise! Expliquez-nous donc... Elle leur serra la main avec sa grâce douce, ordonna au domestique d'apporter des sièges. — C'est très simple, répondit Lilian après avoir fait le tour de la société; nous allons à Courbevoie. Je n'aurais pas voulu passer près de vous sans prendre de vos nouvelles. — C'est bien aimable, reprit Mme Fresnay qui pâlisait de plus en plus... Je vous demande la permission de m'asseoir la première; je ne suis pas très forte... En effet, dans l'éclat brutal de cet après-midi caniculaire, près de la vigoureuse Lilian, Yvonne ressemblait à une plante étiolée qui fléchit sous le poids du jour. — Oh! vous vous remettez vite, répliqua Mme Grandjean; on a de l'air et du soleil, ici... Et les belles prairies! Les riches terres! Very beautiful! — Il y a longtemps que je ne vous ai vu, René! dit Yvonne. — C'est que le frère d'Edmond promenait depuis près de vingt ans, à travers toutes les cités d'Europe, sa vie d'oïseil incorrigible et de célibataire endurci... Il avait une figure de blasé, sillonnée de petites rides précoces, un peu de calvitie, une voix aigrelette. — Cela me rend plus sensible au plaisir et à l'honneur de vous revoir, ma cousine, répondit-il. Mais, ah ça! où est donc ce cher Fres-

— Edmond, René, quelle surprise! Expliquez-nous donc... Elle leur serra la main avec sa grâce douce, ordonna au domestique d'apporter des sièges. — C'est très simple, répondit Lilian après avoir fait le tour de la société; nous allons à Courbevoie. Je n'aurais pas voulu passer près de vous sans prendre de vos nouvelles. — C'est bien aimable, reprit Mme Fresnay qui pâlisait de plus en plus... Je vous demande la permission de m'asseoir la première; je ne suis pas très forte... En effet, dans l'éclat brutal de cet après-midi caniculaire, près de la vigoureuse Lilian, Yvonne ressemblait à une plante étiolée qui fléchit sous le poids du jour. — Oh! vous vous remettez vite, répliqua Mme Grandjean; on a de l'air et du soleil, ici... Et les belles prairies! Les riches terres! Very beautiful! — Il y a longtemps que je ne vous ai vu, René! dit Yvonne. — C'est que le frère d'Edmond promenait depuis près de vingt ans, à travers toutes les cités d'Europe, sa vie d'oïseil incorrigible et de célibataire endurci... Il avait une figure de blasé, sillonnée de petites rides précoces, un peu de calvitie, une voix aigrelette. — Cela me rend plus sensible au plaisir et à l'honneur de vous revoir, ma cousine, répondit-il. Mais, ah ça! où est donc ce cher Fres-

Feuilleton du "Devoir" TROP CHER par Marie LE MIÈRE. 58 (Suite) Il la voit presque tous les jours; soit qu'elle vienne à Champ-Marie, soit qu'elle rentre à son manoir après une course, elle semble rapporter dans ses yeux bleus la lumière du ciel, sur ses joues l'empourpré des couchants, dans ses cheveux, dans les plis de sa robe, tous les parfums de la plaine. Il l'a rencontrée maintes fois, au milieu des pauvres gens qui l'aiment comme une amie et lui obéissent comme à une reine; il l'a vue, alerte et riante, parmi les foins embaumés, verser le cidre aux faucheurs et diriger les fauconniers. Mais il ne l'a jamais sentie plus proche de lui qu'en ce moment, où leurs deux images se confondent, voilées

# COMMERCE ET FINANCE

## LES NOUVELLES EN RACCOURCI

### Pacifique Canadien

Comme on le constatera par le tableau comparatif que nous publions dans une autre colonne, les bénéfices d'opérations du Pacifique Canadien ont diminué d'environ cinq millions au cours de 1930 tandis que les recettes d'autres sources ont augmenté de presque autant. Aussi les recettes totales s'établissent-elles à \$58,291,581 comparativement à \$58,376,764 en 1929. Comme les charges fixes ont augmenté de trois millions pendant l'année, le surplus s'établit à un peu plus de 39 millions contre un peu plus de 42 millions il y a un an. Après soustraction des dividendes dont le montant total a diminué à la suite de l'augmentation du capital, il reste un surplus net de \$133,186 contre \$6,052,971 à la fin de 1929.

Les disponibilités font une chute considérable, de \$114,298,000 à \$82,684,000 tandis que les exibilités augmentent légèrement, soit de \$14,111,000 à \$14,343,000, ce qui réduit le capital d'exploitation de \$100,186,000 à \$68,340,000 en chiffres ronds.

Ainsi, dans ses grandes lignes, le rapport dénote une forte diminution des recettes, une économie considérable dans les frais d'exploitation, une augmentation de plusieurs millions plus considérable que les années passées dans les recettes de sources spéciales au point que le total des recettes est à peu près le même qu'il y a un an. La grande diminution du surplus ne provient d'une augmentation de près de trois millions dans les charges fixes et d'une augmentation à peu près équivalente dans les dividendes versés aux actionnaires.

### Montreal Tramways

Malgré une diminution assez considérable du nombre de voyageurs transportés, Montreal Tramways Co. a pu clore son exercice de 1930 avec une amélioration sur l'année précédente.

L'an dernier, les recettes d'opérations se sont établies à \$14,979,645 contre \$15,311,138 en 1929, et \$14,326,622 en 1928. Par contre, il y a eu une légère augmentation des revenus d'autres sources, soit \$372,865 contre \$357,773 en 1929 et \$112,055 en 1928. Ainsi, les recettes nettes s'établissent-elles à \$15,352,510 contre \$15,669,911 en 1929 et \$14,938,678 en 1928. Comme on a pu réaliser des économies notables dans les frais d'exploitation, soit \$11,427,715 contre \$11,874,813 il y a un an et \$11,503,314 en 1928 il est resté un bénéfice net de \$3,924,795 comparativement à \$3,795,098 et à \$3,435,363 pendant les deux années précédentes.

Après versement de la redevance annuelle qui est faite à la ville et certaines autres attributions, les recettes nettes de la compagnie s'établissent à \$3,364,099 contre \$3,198,534 en 1929 et \$2,960,127 en 1928. Moins les charges d'intérêts et les dividendes, le surplus s'établit à \$289,844 comparativement à \$265,731 en 1929 et à \$293,422 en 1928.

L'actif liquide de la compagnie par contre s'est considérablement amélioré. Les disponibilités, au cours de l'année, ont dépassé \$3,784,000 à \$6,400,000, tandis que les exibilités ont baissé de \$2,032,000 à \$1,921,000 ce qui laisse un capital d'exploitation de \$4,478,000.

Cette augmentation provient de l'émission obligatoire de 5 millions faite

## Les opérations du Pacifique Canadien

Voici un tableau comparatif des opérations du Pacifique Canadien depuis 1927, tableau qui montre bien quelles sont les activités de la compagnie qui ont le plus souffert pendant la période de crise:

	1930	1929	1928	1927
Recettes d'opérations	\$180,900,804	\$209,730,955	\$229,030,297	\$201,145,751
Dépenses spéciales: placements, télégraphes, hôtels, navires, ventes de terres, etc.	142,562,146	166,586,411	177,344,845	161,630,180
Recettes nettes d'opérations	38,248,658	43,144,544	51,685,452	39,515,571
Charges fixes	38,291,581	58,376,764	64,372,135	51,392,131
Charges fixes	19,159,865	16,149,003	15,308,698	15,378,867
Surplus	39,131,716	42,227,761	49,053,437	38,013,264
Fonds de pension	750,000	750,000	750,000	600,000
Bénéfice net	38,381,716	41,477,761	48,313,437	35,413,264
Dividendes privilégiés	5,005,623	4,674,790	4,067,547	4,005,944
Solde	33,376,093	36,802,971	44,245,890	31,407,320
Dividendes ordinaires	33,242,907	36,730,000	29,353,633	26,000,000
Surplus net	133,186	6,052,971	14,892,257	5,407,320

## Si vous désirez placer votre argent sûrement, achetez des NATS

Geo. Beausoleil & Cie, 132, St-Jacques ouest, Montréal

par la compagnie. De ce montant, environ 1-2 million a servi à augmenter le capital fixe, \$2,115,000 ont été placés sur le marché à demande et les autres fonds sont passés de \$1,741,000 à \$2,354,000.

### Confederation Amusements

Un syndicat composé des maisons René-T. Leclerc, Inc., Geoffrion et Cie, Ernest Savard, Ltée, et Garneau et Ostiguy, offre aujourd'hui une émission obligatoire de \$325,000, 6 1/2 p.c., 20 ans, des Confederation Amusements, Ltd, du 1er février 1931. Chaque certificat de \$1,000 est accompagné d'un certificat permettant au porteur d'acheter 4 actions ordinaires de la compagnie au prix de \$5 d'ici le 1er février 1935. Les obligations sont rachetables sur avis de la compagnie à 103 d'ici le 1er février 1936, à 102 de 1936 à 1942, à 101 de cette date à la date de maturité, soit le 1er février 1951.

### B. C. Power

Les recettes brutes de la British Columbia Power ont légèrement fléchi, en février, passant de \$1,246,551, en février 1930, à \$1,215,766. Les frais d'exploitation ayant cependant été moindres, le bénéfice net s'établit à \$442,514 comparativement à \$380,587. Pour les huit mois se terminant en février, il s'éleva à \$3,526,258 contre \$3,005,825 en 1930, avant cependant le service de la dette.

## L'émission de l'Hôpital Notre-Dame

ADJUGÉE À LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, ELLE EST MISE EN SOUSCRIPTION AUJOURD'HUI.

L'emprunt de \$500,000 que vient de faire l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, a été adjugé à la Banque Provinciale du Canada et il est mis aujourd'hui en souscription par un syndicat de vente et de distribution composé de la Home Investment Securities Ltd., de Montréal, de la Maison René-T. Leclerc, de Montréal, de la maison Lagueux et Darveau, de Québec et de la National Investment Corporation, Ltd., de Montréal.

Ces obligations sont d'une durée de 10 ans, portent intérêt à 5 1/2%

et sont émises au pair. Elles constituent une première hypothèque sur toutes les propriétés de l'hôpital.

Cet emprunt servira à mettre à exécution un projet d'agrandissement comportant la construction d'une aile devant contenir 210 lits et 15 bureaux additionnels, une maison de gardes-malades et un poste de chauffage central.

## La semaine au Curb

Plus haut	Plus bas	Plus haut	Plus bas
13 1/2	13	13 1/2	13
15 1/2	15	15 1/2	15
33 1/2	33	33 1/2	33
6 1/2	6	6 1/2	6
12 1/2	12	12 1/2	12
33 1/2	33	33 1/2	33
7 1/2	7	7 1/2	7
28 1/2	28	28 1/2	28
15 1/2	15	15 1/2	15
19 1/2	19	19 1/2	19
12 1/2	12	12 1/2	12
44 1/2	44	44 1/2	44
9 1/2	9	9 1/2	9
19	19	19	19
3	3	3	3
50	50	50	50
9 1/2	9	9 1/2	9
50	50	50	50
10	10	10	10
15	15	15	15
37	37	37	37
17 1/2	17	17 1/2	17
50 1/2	50	50 1/2	50
11	11	11	11
14	14	14	14
1.00	1.00	1.00	1.00

## Dividendes déclarés

Power Corp., 50 sous par action, payables le 20 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.
Southern Canada Power, 25 sous par action, payables le 15 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.
Canadian Fairbanks-Morse, 1 1/2 p.c. payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 31 mars.
Gypsum Lime and Alabastine, 20 sous par action payables le 1er avril aux actionnaires inscrits le 28 mars.
Tooke Brothers, Ltd, 1 1/2% sur les actions privilégiées, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 31 mars.

## LE MARCHE DES VIVRES

### PRIX DE GROS À MONTREAL GRAINS

(Prix au boisseau pour commande par wagons.)	
Blé Northern no 2	70
Blé no 4	60
Orge no 3	39
Orge no 4	38
Orge no 5	37
Avoine no 3	39
Avoine d'alimentation no 1	37
Blé argentin	65

(Prix au boisseau, Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)

Première patente \$5.20  
Seconde patente \$4.00  
Forte à bouanger \$4.50

ENGRAIS (Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)

Son \$22.25  
No 2 \$23.25  
No 3 \$11.00

BEURRES (Prix la livre aux détaillants.)

De crèmerie, en boîtes 33  
De crèmerie, en blocs 34

FROMAGE

Blanc 12  
Coloré 14 1/2 à 14  
D'été 15 1/2 à 16

OEUFs (Prix la douzaine aux détaillants.)

Spéciaux 30  
Extras 28  
Premiers 25  
Extras de poulettes 24  
Seconds 20

VOLAILLES (Prix la livre au détaillants pour volailles plumees de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)

Poussins dodus à griller 44 à 46  
Poussins choisis à griller 38 à 42  
Poulets choisis 32 à 35  
Poulets à rôti 33 à 36  
Poules 36 à 38  
Dindons 36 à 41  
Jeunes canetons 36 à 41  
Canards à rôti 30  
Oisons à rôti 28

POMMES DE TERRE

Green Mountains, 80 lbs 95

## Bourse de New-York

Cours	Chang.
Air Reduction	100
Allied Chemical	157
American Can	125 1/2
American Foreign Power	48 1/2
American Power & Light	57 1/2
American Smelting	51 1/2
American Tel. & Tel.	19 1/2
Anacosta	37 1/2
Atchafalaya	188 1/2
Atlantic Refining	213 1/2
Baltimore & Ohio	26 1/2
Bethlehem Steel	43 1/2
Baldwin Locomotive	26 1/2
Chrysler Motors	20 1/2
Commercial Solvents	20 1/2
Columbia Gas & Electric	43 1/2
Cons. Gas of New York	106 1/2
Continental Can. Co.	58 1/2
Commonwealth Southern	11 1/2
Dupont	104 1/2
Electric Power & Light Corp.	38 1/2
Freeport Texas	42 1/2
General Foods Corp.	54 1/2
General Motors	48 1/2
Gillette	32 1/2
General Electric	52 1/2
International Paper	28 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	36 1/2
Johns Manville	71 1/2
Kennecott Copper	28 1/2
Loews Theatre	59 1/2
Montgomery & Ward	29 1/2
National Biscuit	81 1/2
National Power Light	41 1/2
New York Central	111 1/2
North American	86 1/2
North Pacific	54 1/2
Packard Motors	10 1/2
Pennsylvania R. R.	58 1/2
Phillips Petroleum	11 1/2
Public Service of New Jersey	92 1/2
Radio Corporation	25 1/2
Remington Rand	15 1/2
Republic Iron & Steel	22 1/2
Sears Roebuck	50 1/2
Simons Bed	18 1/2
Sinclair Oil	13 1/2
Southern Railway	52 1/2
Standard Brand	30 1/2
Standard Gas & Electric	84 1/2
Standard Oil of New Jersey	45 1/2
Standard Oil of New York	23 1/2
Studebaker	30 1/2
Texas Corp.	30 1/2
Union Pacific	188 1/2
United Aircraft	35 1/2
United Gas Improvement	35 1/2
U. S. Industrial Alcohol	37 1/2
U. S. Steel	146 1/2
Vanadium	71 1/2
Western Union	135 1/2
Westinghouse	90 1/2
Woolworth	64 1/2

## Sur le Curb

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Mid.	Chang.
Assoc. Oil & Gas	11	11	11	11	
Brit. Am. Oil	13	13	13	13	
Can. Celanese	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	
Can. Malt	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	
Dom. Tar & Che.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	
Domination Stores	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	
Home Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	

## J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles  
467, rue St-François-Xavier - Ch. 205  
TÉL. MARQUETTE 5339

## BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée						
(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)						
Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Mid.	Chang.
100	Abitibi	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	1/2
80	Atl. Sugar	30	30	29 1/2	29 1/2	1/2
85	Bathurst	5	5	5	5	1/2
134	Bell Telephone	148	148 1/2	148	148 1/2	1/4
3115	Brazilian Traction	24	24	23 3/4	24	1/4
25	B.C. Packers	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	1/4
1585	Canada Cement	17 3/4	17 3/4	17 1/2	17 1/2	3/4
105	Can. Pow. and Pap.	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1/2
130	Can. Car and Foundry	17	17	17	17	1/2
283	Can. Ind. Alcohol	42	42	42	42	1/2
20	Can. Smelting	178	178	178	178	1/2
35	Can. Ind. Alcohol "B"	3	3	3	3	1/2
205	Dom. Bridge	48	48 1/2	48	48 1/2	7/8
210	Dom. Textile	82	82	82	82	1/2
10	Gen. Steel Wares	5 3/4	5 3/4	5 3/4	5 3/4	1/4
20	Gypsum, Lime, Ltd	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	1/4
50	Hamilton Bridge	19 3/4	19 3/4	19 1/4	19 1/4	1/8
15	Hollinger	8.40	8.40	8.40	8.40	+15
10	Howard Smith	5	5	5	5	1/2
895	Int. Nickel	19 1/4	19 1/4	19	19	3/8
20	Int. Power	7	7	7	7	1/2
25	Lindsay	15	15	15	15	1/2
160	McColl Front	18	18	18	18	1/4
2165	Mont. Power	67 3/8	67 1/2	66 3/4	66 3/4	1/4
50	Nat. Breweries	34	34	34	34	1/4
125	Power Corp.	63 1/2	63 1/2	63	63 1/4	1/4
125	Price Bros.	38 1/4	38 1/4	37 3/4	37 3/4	1/4
90	Quebec Power	47	47	47	47	1/4
320	Shawinigan W. and P.	58 1/2	59	58 1/2	58 1/2	1/4
20	Steel of Canada	39 3/4	40	39 3/4	40	1/4
5	Windor Hotel	13	13	13	13	1/4
40	Winn. Electric	21	21	21	21	1/4

PRIVILEGIÉS  
5 Can. Steamship préf. 20  
BANQUES  
7 Commerce 230 1/2  
101 Royale 290 290 289 1/2 290

Maison fondée en 1872

## L. J. Forget & Cie

T. W. McAnulty Paul Goulet  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
469-473, rue St-François-Xavier  
Tél. \*Marquette 8191

## \$500,000

# Hôpital Notre-Dame, Montréal

(Sous la direction interne des RR. SS. Grises)

### Obligations 5 1/2%, 1ère Hypothèque—10 ans pour fins d'agrandissement.

Emission: 1er avril 1931 Echéance: 1er avril 1941  
Capital et intérêt payables aux bureaux de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, Québec et Ottawa. Titres de \$100, \$500 et \$1000, admis à l'enregistrement pour le capital seulement. Intérêt payable les 1er avril et 1er octobre.

FIDUCIAIRE: SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE, MONTREAL  
Opinion légale: MM. Geoffrion et Prud'homme, avocats.

Notis extrayons les renseignements ci-dessous d'une lettre du Dr. L. de L. Harwood, président de l'Hôpital:

**HISTORIQUE:**—L'Hôpital Notre-Dame est bien connu du public. Il existe depuis 1880. Depuis cette date, il est sous la direction interne

# LA VIE SPORTIVE

## Canadien et Philadelphie ont annulé

(Par X.-E. NARBONNE)  
Les clubs Canadien et Philadelphie se sont rencontrés pour la dernière fois cette saison samedi soir au Forum, en présence de plus de dix mille personnes et ces deux équipes après avoir bataillé pendant 70 minutes laissèrent la place sur un pied d'égalité avec un résultat de 4 à 4.

La joute de samedi, sans avoir fourni du jeu très brillant, fut assez intéressante et les spectateurs ont paru satisfaits de leur soirée.

Le Bleu Blanc Rouge a manqué une belle occasion de terminer sa saison par une victoire mais comme le résultat ne pouvait apporter aucun changement dans le classement final les hommes de Cecil Hart ne se sont pas dépensés outre mesure mais ils se sont limités à ce que l'on pourrait appeler une pratique en vue des prochaines séries éliminatoires qui commenceront demain soir à Boston. Ors que le Bleu Blanc Rouge sera opposé aux Bruins dans une série de trois dans trois jours.

Le Canadien a eu l'avantage du jeu mais il faut reconnaître que les protégés de Cooper Smeaton se sont grandement améliorés depuis le commencement de la saison et qu'avec quelques additions sur le club les Quakers deviendront l'an prochain des rivaux très dangereux pour les autres clubs du circuit.

Le jeune Cude a fait excellente figure dans les filets du Philadelphie et c'est grâce à son habileté que les Quakers ont pu éviter un échec. Du commencement à la fin le jeune gardien de but a fait des gestes de toute beauté et le public montrealais a su reconnaître ses prouesses et l'apprécier à son juste mérite. A chaque fois que l'ancien joueur junior bloquait un lancer difficile les spectateurs applaudissaient à tout rompre et lorsque la balle fut terminée Cude fut l'objet d'une manifestation.

Cude fut victime d'un accident vers la fin de la deuxième période. L'ouvrier Morenz fit une descente vers le territoire des Quakers et endue presque à la ligne bleue il lança avec force et Cude recut la rondelle en pleine figure. Le gardien des buts du Philadelphie tomba à la renverse et on dut le transporter dans la chambre du Canadien où Dr Corrigan, du Bleu Blanc Rouge, lui fit trois points de suture au menton. Après un repos de six minutes, malgré que Hugh McCormick eût accepté de prendre la position dans les buts du club victorieux, Cude revint à son poste et continua à se distinguer.

Le Canadien aurait dû vaincre ses adversaires et cela pour deux raisons. D'abord les Habitants eux-mêmes ont eu l'avantage du jeu et de plus les visiteurs auraient dû avoir eu trois points car l'un des points du Philadelphie fut enregistré par le gardien par Martin Burke. A la suite d'une attaque des visiteurs la rondelle se trouva tout à coup arrêtée en face des filets du Canadien et Burke, en voulant débarrasser son territoire frappa le caoutchouc de son bâton et la rondelle alla se loger dans les buts du Bleu Blanc Rouge. Inutile de dire que Hainsworth ne s'attendait aucunement à ce coup et il ne fit aucun mouvement pour bloquer la rondelle.

Les spectateurs parvinrent à constater samedi soir que les joueurs du Canadien voulaient à tout prix permettre à Morenz de compter afin de s'assurer les honneurs de la Ligue Nationale et plusieurs belles chances ont été perdues car les jours adversaires surveillaient trop étroitement notre joueur de centre pour qu'il lui soit permis de prendre Cude en défaut.

La partie fut dénuée de brutalité mais cependant Pit Lépine et Milks oublièrent à la fin de la deuxième période et ils donnèrent une exhibition de pugilat sur la glace ans que la chose ait été mise au programme. Les arbitres ne considéraient pas le moment opportun d'envoyer les deux combattants en repos pour quelques minutes.

Juste avant la partie, Mlle Doris Kendall, fille de feu George Kendall (Kennedy) présenta au gardien Hart le trophée offert en mémoire de son regretté père. Comme nos lecteurs le savent cette année en permettant au Montréal de gagner plus d'une partie tandis que le Bleu Blanc Rouge s'est assuré trois victoires sur les Maroons.

Le Canadien part aujourd'hui pour Boston où il va tenter de se qualifier pour les finales de la coupe Stanley.

Alignement des équipes:  
CANADIEN: Hainsworth, but; Mantha, défense; Burke, défense; Lorenz, centre; Gagnon, avant; Gagnon, avant; Philadelphie: Cued, but; Mantha, défense; Shields, défense; Lowrey, centre; Kilrea, avant; Howe, avant.

Substituts:  
Canadien: Mondou, Wasnie, Lejeune, Larochelle, Lesieur, Mantha, Rivers.  
Philadelphie: Milks, Jarvis, McInnon, Burton, Grosset.

Première période  
Philadelphie, Jarvis 2.05  
Canadien, Ledue 13.20  
Punitions: Wasnie, Jarvis, Shields.

Deuxième période  
Pas de point.  
Punition: Coulson.

Troisième période  
Canadien, Gagnon 0.18  
Philadelphie, Barton 3.50  
Philadelphie, Jarvis 1.50  
Canadien, G. Mantha 1.00  
Philadelphie, Lowrey 5.30  
Canadien, G. Mantha 8.50

Pas de point.  
Punitions: Lépine, Milks, Coulson, Morenz.

## Montréal vainqueur et vaincu

Brenham, Texas, 23 — Le club Montréal, de la Ligue Internationale de baseball, a joué deux parties avec le Houston, de la Ligue du Texas, en fin de semaine et les Royals ont réussi à partager les honneurs avec leurs rivaux. Samedi le club Houston a remporté la victoire par 6 à 5 tandis qu'hier le Montréal est sorti victorieux par 11 à 7.

Dans ces parties d'exhibition ce sont les nouveaux lanceurs qui ont le mieux fait. La partie de samedi fut chargée à Marty Griffin, qui fut reçu par une fusillade de coups réussis par Houston, tandis qu'hier après-midi Johnnie Pomorski put être frappé gratuitement. Ceux qui ont bien lancé sont ceux dont le gérant Holly se sert comme essai.

Dans la partie avec les White Sox, Chester Falk, revenu avec le club après une absence de deux ans, a tenu tête aux White Sox dans quatre manches, avec une seule entaille. Samedi, Julia Long, un joueur de la Nebraska State League, renvoya les Houston en arrière sans qu'ils aient eu un seul coup réussi dans les deux dernières manches qu'il fut dans la boîte, et hier, Witte les empêcha de frapper dans les trois dernières manches de la partie.

Les Royals ayant déjà joué trois parties d'exhibition joueront cet après-midi une partie avec les champions de l'Association Américaine d'il y a deux ans: les Kansas City.

Le gérant Holly aura une semaine très occupée. Aujourd'hui Kansas City, demain et mercredi les New-York Giants. Jeudi et vendredi le club Galveston de la Ligue du Texas, samedi et dimanche le club San Antonio.

JOUTE DE SAMEDI  
HOUSTON

	ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Hook, 3b.	5	2	2	1	2
Medwick, c.c.	5	1	2	1	0
Sanders, c.g.	4	1	2	4	0
Selph, 2b.	5	1	2	2	3
Peel, 1b.	5	1	1	12	0
Puccinelli, c.d.	3	0	1	1	0
Binder, c.a.	4	0	0	1	4
Fank, r.	4	0	0	5	1
Klinger, l.	3	0	0	0	3
Heiss.	1	0	0	0	0
Totaux	39	6	10	27	14

MONTREAL

	ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Gautreau, 2b.	2	0	0	0	3
Martin, 2b.	0	2	0	0	1
Head, r.	5	0	2	3	1
Gulley, c.d.	5	0	1	1	0
Ripple, c.g.	5	0	0	8	0
Gonley, c.e.	3	1	1	2	0
Peplowski, 3b.	4	1	1	4	0
Griffin, c.a.	3	0	0	11	1
Henry, 1b.	1	0	0	2	0
Loftus, l.	1	0	1	0	2
aWitte	1	0	0	0	0
Long	0	0	0	0	1
McHugh	1	0	0	0	0
Totaux	34	5	6	27	17

a-frappe pour Loftus à la 7e.  
b-frappe pour Long à la 9e.  
Résultat par manches:  
Houston 301010100-6  
Montréal 000020201-5

Sommaire: Points produits par Medwick, Puccinelli, Saunders, Peel, Loftus, Seige, Head, Martin, Gulley; coups de 2 buts, Puccinelli, Sanders, Selph 2, Puccinelli, Head 2, Conley 2, Smith; coups de circuit, Sanders; sacrifice, Griffin; double-jeu, Klinger à Binder à Peel; laissés sur les buts, Houston 8, Montréal 8; buts sur balles, Griffin 1, Klinger 3; retirés au bâton, Klinger 4.

PARTIE D'HIER  
HOUSTON

	ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Hock 3b	4	1	1	2	2
Medwick 1b	5	0	1	7	1
Sanders c.g	3	0	0	5	1
Selph 2b	4	1	2	3	1
Peel rf	4	1	1	2	0
Puccinelli lf	2	2	0	1	1
Binder ss	3	1	2	1	3
Funk c	4	1	1	3	0
Carleton p	2	0	0	1	0
Payne p	0	0	0	0	0
a-Carey	1	0	0	0	0
Totaux	32	7	10	24	11

MONTREAL

	ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Gautreau 2b	4	1	3	1	0
Martin 2b	0	1	0	2	0
Urbanski ss	5	2	3	4	5
Head c	3	1	1	0	0
Powers c	2	1	1	0	0
Gulley rf	4	1	3	2	0
Henry 1b	3	1	0	12	0
Ripple lf	5	2	2	1	0
Peplowski 3b	1	0	0	1	0
McHugh 3b	2	1	2	0	0
Conley cf	5	0	2	1	0
Pomorski p	2	0	0	0	3
Witte p	2	0	0	0	1
Totaux	38	11	17	27	14

Résultat par manches:  
Houston 011320000-7  
Montréal 20000036x-11

Sommaire: Points produits par Gulley 3, Binder 2, Selph, Funk, Medwick, Puccinelli 2, Ripple, McHugh 3, Conley 2, Powers 2; coups de 2 buts Selph 2, Funk, Head, Gulley, Rippele, McHugh; coup de circuit, Puccinelli; sacrifice, Binder, Carleton; double-jeu, Binder à Selph à Medwick, Selph à Binder à Medwick, Urbanski à Martin à Henry, Urbanski (sans aide); laissés sur les buts, Houston 4, Montréal 10; buts sur balles; Carleton 4; Payne 3; Witte 1; retirés au bâton, Carleton 1, Payne 1.

## Un échec pour Marcel Rainville

St-Augustin, 23. — Philip Neer, de Californie, jouant sa partie rapide et serrée a déployé toute sa magnifique tactique pour défaire Marcel Rainville, de Montréal, 6-2, 6-1, 7-5, dans la finale du championnat du sud-ouest des Etats-Unis.

## Un changement au programme de ce soir

Le promoteur Rosario Delisle, qui organise la séance de boxe de ce soir, au théâtre Saint-Denis, est passé à nos bureaux ce matin, pour nous informer qu'il y a un léger changement au programme de ce soir, mais que les amateurs ne perdront rien au change car Delisle s'est immédiatement mis en pourparlers avec des boxeurs avantageusement connus afin de les décider de participer à la séance d'aujourd'hui.

Le gérant de Al. Dean a notifié le promoteur Delisle que son protégé ne pouvait se battre contre Georges Chevalier, à la suite d'une blessure qu'il s'est infligée au cours de son entraînement de samedi. Le gérant américain a offert de remplacer Dean par Wheeler, mais comme le promoteur Delisle ne connaissait aucunement le boxeur suggéré il a préféré refuser la substitution afin de ne pas prendre le risque de déceper le public.

M. Delisle a réussi à s'assurer les services de René Louvier, champion des Cantons de l'Est, à 130 livres, qui sera opposé à Wilfrid Garufel; les amateurs peuvent être assurés d'être témoins d'une intéressante bataille lorsque ces deux pugilistes en viendront aux prises dans un combat de six rondes.

Le promoteur Delisle s'est adressé à la Commission athlétique, à l'assemblée de ce midi, afin que nos commissaires fassent les démarches nécessaires pour savoir si Dean est réellement dans l'impossibilité de remplir son engagement. Au cas où le boxeur de Boston ne serait pas réellement blessé, notre promoteur demandera sa suspension.

Après le pesage des boxeurs qui aura lieu cet après-midi, tout sera prêt pour le combat de ce soir au théâtre Saint-Denis, entre Pete Sanstol et Bobby Leitham. Le rapide norvégien, classé comme légitime aspirant à la couronne des poids-coq du monde entier, dans tous les cercles des connaisseurs, va faire valoir sa force et son endurance phénoménales contre le vif petit boxeur de Verdun, qui réclame à grands cris, et depuis longtemps, le titre de champion du Canada, après avoir fait la vie dure au champion de nom, Jos, Villeneuve, de Québec. Sanstol entre dans l'arène avec la faveur de tous les parieurs. Tout ce qui s'est passé en fin de semaine l'indique clairement; il s'est même fait des gageures à l'effet que Leitham ne durera pas le temps réglementaire.

Il y aura très peu de différence de poids, car les deux hommes font très bien la limite de 118 livres.

Georges Chabot, jadis un des plus aimés des poids-légers de Montréal, revient à l'arène, aux prises avec Mickey Williams, de Burlington, pour huit rondes. Henri Legros rencontrera Willie Caruthers en un combat de six rondes avec Billy Green, de Québec. Constant Bouteau, le plus dur cogueur des poids-légers montrealais depuis Eugène Brosseau, rencontrera Eddie Beaurivage dans le premier combat de la soirée. Il y aura donc quarante rondes de boxe en tout.

## LES PARTIES D'EXHIBITION

Les joutes disputées samedi et hier aux camps d'entraînement des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

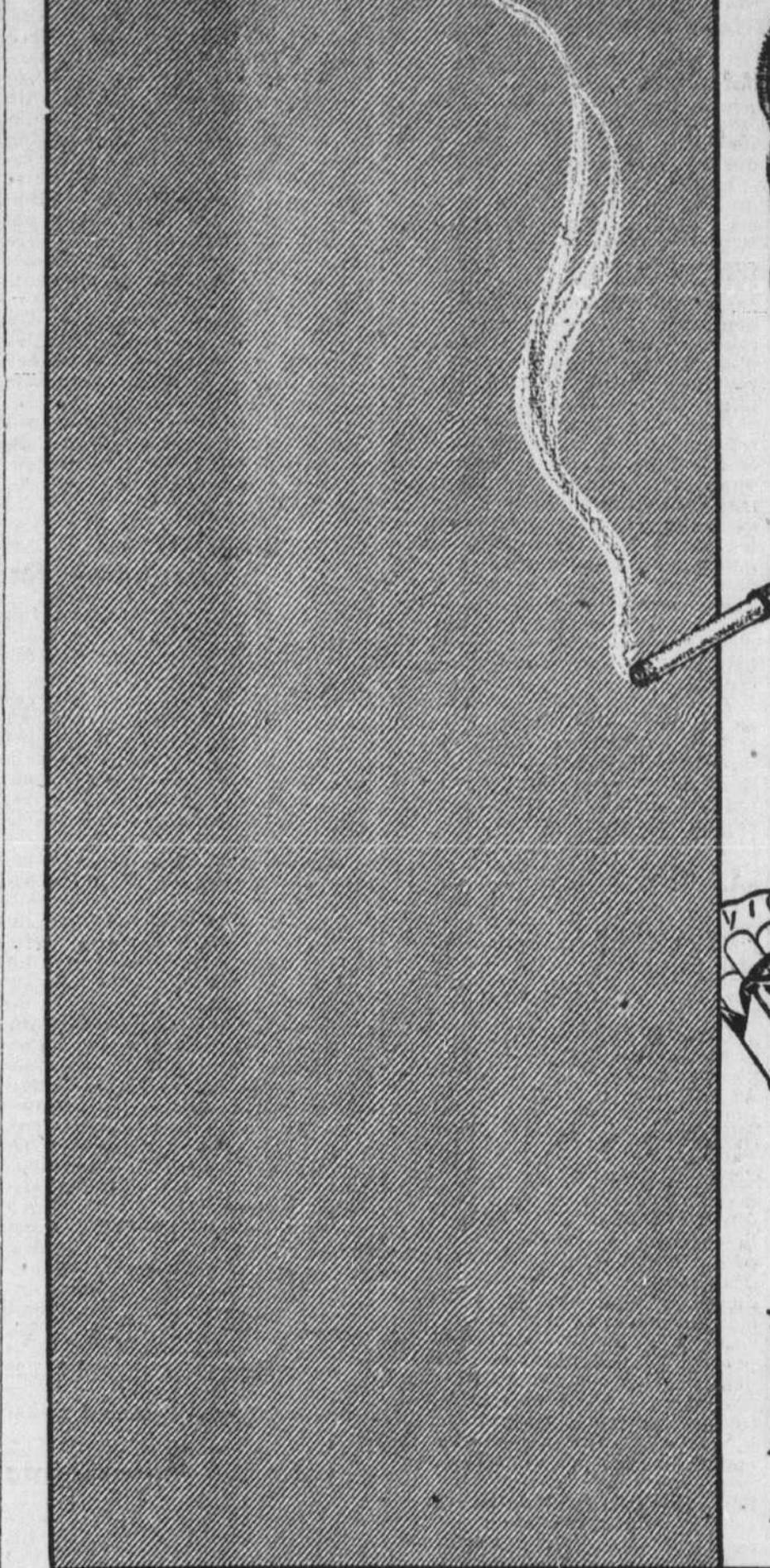
SAMEDI  
A San Francisco, Calif.:  
Pittsburgh (N) 9 2  
Chicago (N) 3 9 0  
Batteries: Meine, Grand et Finney; Bush et Grace.  
A St-Petersburg, Fla.:  
Boston (N) 9 15 0  
New-York (A) 2 6 1  
Batteries: Zachary, Frankhouse et Bool, Cronin; Weaver, Gohez et Jorgens.  
A Miami, Fla.:  
St-Louis (A) 7 14 5  
Toledo (AA) 8 12 2  
Batteries: Stewart, Blaeholder et Ferrell, Croucha Hays, Rabb, Tate et Decorner, Kies.  
A Tampa, Fla.:  
St-Louis (N) 5 12 1  
Cincinnati (N) 6 10 0  
Batteries: Grimes, Derringer, Dean et Wilson; Gonzales; Rixey, Lucas, Carroll et Sukeforth.

DIMANCHE  
A Biloxi, Miss.:  
Louisville (AA) 1 6 1  
Washington (A) 4 4 2  
Batteries: Marcum, Hatter et Thompson, Erickson; Hasley, Burke, et Spencer, Bolton.  
A Pensacola, Fla.:  
Boston (A) 15 16 0  
House of David 2 7 2  
Batteries: Kline et Berry; Shaney, Gergest et Berust.  
A la Havane:  
Brooklyn (2e) 8 11 2  
Brooklyn (1er) 3 11 2  
Batteries: Phelps, Day et Lombardi; Greene, Mungo, Shaute et Piccinich.

A Los Angeles, Calif.:  
Portland 2 5 1  
Detroit (A) 8 9 1  
Lami, Posedale, Bonnelly, Woodall Fitzpatrick; Cantrell, Sullivan et Bowski.  
Alignement des équipes:  
Toronto  
Chabot but  
Day défense  
Clancy centre  
Blair centre  
Bailey avant  
Cotton Kilrea

Subs., Toronto: Horner, Levinsky, Gracie, Primeau, Conacher, Jackson.  
Subs., Ottawa: Gagné, Touhey, Grosvenor, Bourgault, Kinsella, Beveridge.  
Arbitres: Cleghorn et Romeril.  
Première période  
1. Toronto: Bailey (Blair) 13.01  
2. Ottawa: Gagné (Touhey) 4.02  
3. Ottawa: Gagné (Touhey) 4.43  
4. Ottawa: Grosvenor (Gagné) 4.8  
Punition: Bailey.

Alignement des équipes:  
Chicago  
Gardiner but  
Abel déf.  
Wentworth déf.  
Cook centre  
March avant  
Adams avant  
Substituts — Chicago: Ripley, Somers, Couture, Arbour, Graham, Gottselig, Ingram, Jenkins, Desjarbins, Romnes; Détroit: Hay, Aurie, Cooper, McCabe, Goldsworthy, Lewis, Newman, Evans.  
Arbitres: Bert Corbeau et Vic Wagner.  
Sommaire:  
Première période  
1-Chicago, Romnes, Couture 17.17  
Punition: March.  
Deuxième période  
Pas de point.  
Punitions: Cook, Ingram.  
Troisième période  
2-Chicago, Ripley (Graham) 16.55  
3-Détroit, Goodfellow, Cooper 30  
Punitions: McInenly, Noble, Cook (2).



**AU DEHORS COMME À L'INTÉRIEUR!**  
Satisfaction pleine et entière — au dehors comme à l'intérieur — en tout temps, en tout lieu — voilà ce que procure la Dixie — délice du fumeur canadien — douce — fraîche et odorante — bien roulée pour se bien fumer.

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

20 pour 25c

**DIXIE**  
La Cigarette Supérieure

## Les Bruins ont gagné la dernière

Boston, 23 — Les Bruins de Boston ont terminé leur saison régulière par une victoire sur le Montréal, samedi soir, alors que les protégés du gérant Boss ont vaincu les Maroons par un résultat de 3 à 1. Comme les deux clubs doivent participer aux joutes de détail pour le championnat de la Ligue Nationale ils ne prirent aucun risque de faire blesser leurs joueurs et la partie fut dénuée de brutalité.

Malgré toutes les précautions prises par le capitaine de Boston, le joueur de défense George Owen, joueur de première ligne, se fit blesser au cours d'une collision avec Babe Siebert au commencement de la troisième période.

Jimmy Ward a évité un blanchissage au club Montréal en enregistrant un point au commencement de la troisième manche à la suite d'une course individuelle.

Alignement des équipes:  
Boston  
Thompson but  
Shore déf.  
Owen déf.  
Beattie centre  
Barry avant  
Oliver avant  
Substituts — Boston: Gainer, Weiland, Clapper, Lyon, Chapman, Darragh, Hitchman, Galbraith.  
Montréal: Ward, Northcot, Trotter, Roche, Brydson, Wilcox.

Première période  
Pas de point.  
Pas de punition.  
Deuxième période  
1-Boston, Weiland (Owen) 15.49  
Punition: Conacher.

Troisième période  
2-Montréal, Ward 4.30  
3-Boston, Weiland, Clapper 11.52  
4-Boston, Weiland (Barry) 1.28  
Pas de punition.

Alignement des équipes:  
Truro  
Powers but  
McTeer déf.  
McGillivray déf.  
Farmer centre  
Ward avant  
Farquharson avant  
Subs. McGill: Doherty, Crutchfield, McGill.  
Subs. Truro: Ryan, Mann.  
Arbitre: Cy Denneny.

Première période  
1. Truro Ryan 4.45  
2. McGill Farquharson 2.59  
Punitions: McGill 2, Mill 2, Lavigne, Proulx.  
Deuxième période  
3. McGill Farquharson 14.56  
Punitions: McGill, McGillivray, McTeer, Mill, Farquharson, Lavigne.

Troisième période  
Pas de point.  
Pas de punition.

**Gene Sarazen est vainqueur**  
Miami, 23. — Gene Sarazen a gagné le premier prix de \$5,000 dans le concours ouvert du Club La Gorce pour des prix se chiffant à \$15,000. Il a fini une promenade de 72 trous en 282 coups, alors que son plus proche rival, Tommy Armour, l'a fait en 285.

## Les Bruins ont gagné la dernière

Boston, 23 — Les Bruins de Boston ont terminé leur saison régulière par une victoire sur le Montréal, samedi soir, alors que les protégés du gérant Boss ont vaincu les Maroons par un résultat de 3 à 1. Comme les deux clubs doivent participer aux joutes de détail pour le championnat de la Ligue Nationale ils ne prirent aucun risque de faire blesser leurs joueurs et la partie fut dénuée de brutalité.

Malgré toutes les précautions prises par le capitaine de Boston, le joueur de défense George Owen, joueur de première ligne, se fit blesser au cours d'une collision avec Babe Siebert au commencement de la troisième période.

Jimmy Ward a évité un blanchissage au club Montréal en enregistrant un point au commencement de la troisième manche à la suite d'une course individuelle.

Alignement des équipes:  
Boston  
Thompson but  
Shore déf.  
Owen déf.  
Beattie centre  
Barry avant  
Oliver avant  
Substituts — Boston: Gainer, Weiland, Clapper, Lyon, Chapman, Darragh, Hitchman, Galbraith.  
Montréal: Ward, Northcot, Trotter, Roche, Brydson, Wilcox.

Première période  
Pas de point.  
Pas de punition.  
Deuxième période  
1-Boston, Weiland (Owen) 15.49  
Punition: Conacher.

Troisième période  
2-Montréal, Ward 4.30  
3-Boston, Weiland, Clapper 11.52  
4-Boston, Weiland (Barry) 1.28  
Pas de punition.

Alignement des équipes:  
Truro  
Powers but  
McTeer déf.  
McGillivray déf.  
Farmer centre  
Ward avant  
Farquharson avant  
Subs. McGill: Doherty, Crutchfield, McGill.  
Subs. Truro: Ryan, Mann.  
Arbitre: Cy Denneny.

Première période  
1. Truro Ryan 4.45  
2. McGill Farquharson 2.59  
Punitions: McGill 2, Mill 2, Lavigne, Proulx.  
Deuxième période  
3. McGill Farquharson 14.56  
Punitions: McGill, McGillivray, McTeer, Mill, Farquharson, Lavigne.

Troisième période  
Pas de point.  
Pas de punition.

**Gene Sarazen est vainqueur**  
Miami, 23. — Gene Sarazen a gagné le premier prix de \$5,000 dans le concours ouvert du Club La Gorce pour des prix se chiffant à \$15,000. Il a fini une promenade de 72 trous en 282 coups, alors que son plus proche rival, Tommy Armour, l'a fait en 285.

## Les Bruins ont gagné la dernière

Boston, 23 — Les Bruins de Boston ont terminé leur saison régulière par une victoire sur le Montréal, samedi soir, alors que les protégés du gérant Boss ont vaincu les Maroons par un résultat de 3 à 1. Comme les deux clubs doivent participer aux joutes de détail pour le championnat de la Ligue Nationale ils ne prirent aucun risque de faire blesser leurs joueurs et la partie fut dénuée de brutalité.

Malgré toutes les précautions prises par le capitaine de Boston, le joueur de défense George Owen, joueur de première ligne, se fit blesser au cours d'une collision avec Babe Siebert au commencement de la troisième période.

Jimmy Ward a évité un blanchissage au club Montréal en enregistrant un point au commencement de la troisième manche à la suite d'une course individuelle.

Alignement des équipes:  
Boston  
Thompson but  
Shore déf.  
Owen déf.  
Beattie centre  
Barry avant  
Oliver avant  
Substituts — Boston: Gainer, Weiland, Clapper, Lyon, Chapman, Darragh, Hitchman, Galbraith.  
Montréal: Ward, Northcot, Trotter, Roche, Brydson, Wilcox.

Première période  
Pas de point.  
Pas de punition.  
Deuxième période  
1-Boston, Weiland (Owen) 15.49  
Punition: Conacher.

Troisième période  
2-Montréal, Ward 4.30  
3-Boston, Weiland, Clapper 11.52  
4-Boston, Weiland (Barry) 1.28  
Pas de punition.

Alignement des équipes:  
Truro  
Powers but  
McTeer déf.  
McGillivray déf.  
Farmer centre  
Ward avant  
Farquharson avant  
Subs. McGill: Doherty, Crutchfield, McGill.  
Subs. Truro: Ryan, Mann.  
Arbitre: Cy Denneny.

Première période  
1. Truro Ryan 4.45  
2. McGill Farquharson 2.59  
Punitions: McGill 2, Mill 2, Lavigne, Proulx.  
Deuxième période  
3. McGill Farquharson 14.56  
Punitions: McGill, McGillivray, McTeer, Mill, Farquharson, Lavigne.

Troisième période  
Pas de point.  
Pas de punition.

**Gene Sarazen est vainqueur**  
Miami, 23. — Gene Sarazen a gagné le premier prix de \$5,000 dans le concours ouvert du Club La Gorce pour des prix se chiffant à \$15,000. Il a fini une promenade de 72 trous en 282 coups, alors que son plus proche rival, Tommy Armour, l'a fait en 285.

## McGill a l'avantage sur Truro

Halifax, 23. — Le McGill, champion de la province de Québec, a remporté les honneurs de la victoire dans la première partie de détail dans la série de la coupe Allan, en triomphant, samedi soir, des Bearcats de Truro, champions des Provinces Maritimes, par un résultat de 2 à 1 et les universitaires tenteront de conserver leur avance sinon de s'assurer un avantage plus considérable dans la partie finale qui sera disputée ce soir à Montréal.

La série entre ces deux champions est de deux parties, le total des points devant décider quel club sera appelé à faire face au Winnipeg, champion de l'Ouest, dans la finale pour le championnat amateur du Canada.

Truro n'était pas supposé avoir de chance après la décision de la C. A. H. A., qui le privait de trois de ses étoiles, mais dès le premier sifflet il devint apparent que la partie serait un coup de dés.

Jouant avec un seul substitut qui se transportait tantôt sur une aile et tantôt sur l'autre, les champions des Provinces Maritimes ont eu distinctement l'avantage dans le territoire adverse et Maurice Powers, le gardien de bas surmonté de McGill, a eu le double du nombre de points à arrêter de celui de son adversaire Wright.

Hughie Farquharson a compté les deux points du club de Montréal. Le premier, qui a remis les clubs sur un pied d'égalité dans la première période après que Truro eût pris l'avance a été un lancer en dehors de la ligne bleue qui a pris Wright par surprise; ce n'était que le second coup qui avait été dirigé vers Wright jusque-là.

Alignement des équipes:  
Truro  
Powers but  
McTeer déf.  
McGillivray déf.  
Farmer centre  
Ward avant  
Farquharson avant  
Subs. McGill: Doherty, Crutchfield, McGill.  
Subs. Truro: Ryan, Mann.  
Arbitre: Cy Denneny.

Première période  
1. Truro Ryan 4.45  
2. McGill Farquharson 2.59  
Punitions: McGill 2, Mill 2, Lavigne, Proulx.  
Deuxième période  
3. McGill Farquharson 14.56  
Punitions: McGill, McGillivray, McTeer, Mill, Farquharson, Lavigne.

Troisième période  
Pas de point.  
Pas de punition.

**Gene Sarazen est vainqueur**  
Miami, 23. — Gene Sarazen a gagné le premier prix de \$5,000 dans le concours ouvert du Club La Gorce pour des prix se chiffant à \$15,000. Il a fini une promenade de 72 trous en 282 coups, alors que son plus proche rival, Tommy Armour, l'a fait en 285.

A Notre-Dame

Le R. P. Guittou traite de la mission des laïcs dans l'extension du règne du Christ

POUR PROPAGER LE REGNE DU CHRIST: L'ACTION NECESSAIRE DU LAÏCAT CHRETIEN

L'une des préoccupations les plus marquées de nos Papes, notamment de Pie XI, a été de réveiller chez les catholiques la conscience de cet inéluctable devoir: le zèle apostolique pour étendre le règne du Christ dans le monde.

"Est-ce que je suis chargé de l'âme de mon frère?" Cette parole est prononcée de nos jours par des chrétiens, païens sans le savoir, qui, par leur abstention, se rendent coupables de la mort de nombreux âmes.

Apôtre ou apostat. Tel est le dilemme. Il faut choisir.

Le "laïc" chrétien: Apôtre? Non, un laïc! L'apostolat n'est-il pas le privilège des prêtres? Oui c'est leur affaire à un titre spécial. Sous la direction de leurs évêques en communion avec le Pape, ils sont en effet les juges de la foi. Et bien outre-cuidants les laïcs qui prétendraient se soustraire à cette juridiction. Mais le prêtre n'a pas le monopole de l'apostolat. Depuis six ans, Pie XI ne perd pas une occasion de rappeler aux fidèles le concours que doit apporter à l'action sacerdotale le "laïc" chrétien: "devoir, aux jeunes catholiques en 1925", disait-il, qu'on enseignait déjà aux jours des apôtres, aux tout premiers jours. C'est admirable cette rencontre! Cet appel renouvelé au laïc de venir aider notre apôtre, c'est bien ce que le saint Paul parlait quand il recommandait ceux qui "mecum laboraverunt in Evangelio". Et afin que personne de vous ne l'ignore, sur la condition de ces collaborateurs que personne ne s'imagine qu'il se soit agi des prêtres! Non... c'étaient des femmes: "eas quae mecum laboraverunt" (Phil. IV, 3).

Chaplain à l'honneur: Paroles d'or qui auraient enchanté notre Champlain, cet admirable pionnier dont l'histoire des Origines religieuses du Canada, l'illustre académicien Georges Goyau a pu écrire qu'il ne faisait "pas seulement métier d'explorateur, de trafiquant, de cartographe, mais aussi d'apôtre".

"L'Action catholique" réclamée par le Pape: Depuis lors, Pie XI n'a cessé de tenir le même langage. Cette action catholique, dont, à maintes reprises, par lui-même et par les intermédiaires les plus autorisés de sa pensée, tels que le cardinal Pacelli et Mgr Pizzardo, il a voulu signaler que l'impérieuse nécessité, n'est pas autre chose que l'organisation de l'apostolat du laïc sous le contrôle de la hiérarchie.

Apostolat par la prière pour tous, par l'enseignement pour le plus grand nombre, sans doute. Combien pourraient, mieux encore qu'ils le font, dans les quartiers populaires et les campagnes, contribuer à enseigner, du moins aux enfants, les premiers éléments du catholicisme et les premières prières!

L'apostolat par les oeuvres: Cependant, c'est sur une autre sorte d'apostolat que l'orateur insiste: l'apostolat par les oeuvres, sur le modèle du Christ disant aux juifs: "Si vous ne voulez pas croire à mes paroles, croyez à mes oeuvres".

(Jean X, 38). D'abord, l'exemple d'une vie chrétienne: Le premier apostolat par les oeuvres que nous devons à la société, c'est l'exemple d'une vie chrétienne: car, sans lui, aucune influence possible. Chacun de nos actes et de nos paroles, chacune de nos paroles ou de nos poignées de main peut avoir sur notre entourage une répercussion à l'infini.

L'orateur donne de cet apostolat par exemple des traits charmants au nom du maréchal Franchet d'Espèrey, de Joseph Cotte, de Charles Péguy se mêlent à ceux de Mgr d'Hulst et de nos héros canadiens.

Ensuite, l'action sociale: L'apostolat par les oeuvres comporte aussi l'action sociale. Après une satire humoristique en catholique satirique, dont la vie se passe à recevoir sans rien donner, il met son auditoire en face de ce devoir immense qu'est le devoir social, comme le Christ toujours qui "après sa prédication, selon le mot de saint Jérôme, guérissait toute langueur et toute infirmité, afin que ceux qui n'avaient pas été touchés par ses discours fussent persuadés par ses bienfaits".

On verra largement les yeux sur les besoins de notre époque, sur ses misères physiques, intellectuelles ou morales, pour les soulager et, si possible, les prévenir.

Impossible de résumer cette dernière partie du discours où, par les exemples topiques, émouvants, apparaît en vive lumière la nécessité des colonies de vacances, des oeuvres du trousseau, des cours d'apprentissage, des caisses d'épargne ou d'entraide, des retraites ouvrières et les assurances sociales, et de la lutte contre le taudis, foyer d'alcoolisme et de tuberculose...

Un merveilleux instrument de travail: Impassant à tout dire en si peu de temps, le P. Guittou recommande, à ceux qui se préoccupent de ces questions si importantes, la lecture des Dossiers de l'Action Populaire, qui tous les quinze jours leur apportent sur tous ces points des compléments d'inspiration aussi précieux pour le Canada que pour la France. Aux Editions Spes, à Paris.

Face à l'athéisme destructeur: Il termine par cette vibrante péroraison: "Faites cela, Messieurs, et plus encore. L'important est de se hâter."

En face des efforts de ceux qui ont ouvert, en Russie et dans le monde entier, déclaré la guerre à Dieu, nul n'a le droit de tergiverser.

Par des conférences, des tracts, des journaux, des bulletins populaires, des revues techniques, ils poursuivent partout, même dans les écoles, une propagande tenace, acharnée, diabolique. Ne me parlait-on pas hier d'une fillette de 13 ans, qui, au Canada, a déjà subi 5 condamnations pour propagande bolcheviste? Le plan de ces agents de destruction doit être dénoncé: se sentant impuissants à introduire

Les assurances sociales

L'ASSISTANCE MATERNELLE. — LA CRÈCHE DE LIESSÉ. — LE PROJET DU DR HENRI DORVAL.

La Commission des assurances sociales a siégé de nouveau à Montréal vendredi après-midi sous la présidence de M. Edouard Montpetit.

Les commissaires ont reçu deux délégations, l'une de l'Assistance maternelle et l'autre des RR. SS. Grises de la Croix. Ils ont d'abord entendu le Dr Henri Dorval leur exposer son projet de création d'une commission spéciale chargée d'étudier toutes demandes d'octrois venant d'hôpitaux, de maisons de santé, d'orphelinats, de crèches, etc. Pour ce qui est des fonds, il suggère l'imposition d'une taxe spéciale sur la production de la bière de vingt-cinq sous le gallon, payable par la brasserie elle-même. Cette commission s'occuperait en somme d'organiser tout un système d'hospitalisation dans la province.

L'Assistance maternelle, dit Mme Léon Lorrain, a pour but de s'occuper de la femme nécessiteuse avant, pendant et après les couches. L'Assistance maternelle est contre la création de maternités. La femme du peuple craint l'hôpital où on lui imposera la garde-malade que l'on voudra, où elle ne pourra voir les siens. L'absence du foyer de la mère désorganise la vie de famille. Les résultats moraux des souffrances de la femme sont perçus par le mari. Et il est impossible à l'hôpital d'enseigner à la mère de quel façon il faut s'y prendre pour élever son enfant.

L'Assistance maternelle s'efforce avant tout de maintenir la famille. Elle procurera à la mère nécessiteuse le médecin, les gardes qui prendront soin d'elle et lui montreront quels soins il faut donner à l'enfant. Elle fournira le charbon, les vivres, les remèdes, la toilette. L'Assistance maternelle s'est portée l'an dernier au secours de 1487 mères nécessiteuses. Elle reçoit de la ville et du gouvernement des subventions au montant de \$20,800 et l'an passé, en dépit de l'économie la plus ingénieuse, les dépenses s'élevaient à quelque \$33,000. Si le gouvernement décidait d'accorder un octroi aux mères nécessiteuses, il serait préférable de confier l'argent aux sociétés de secours afin que l'argent ne soit pas gaspillé ou que le mari ne s'en empare pas comme cela pourrait se produire dans certains cas.

Un des commissaires, M. Foster, demande s'il ne serait pas préférable de multiplier les hôpitaux où les mères pourraient avoir tous les soins voulus; beaucoup de gens se sont adressés à lui pour qu'il obtienne des places à l'hôpital pour des mères. Mme Lorrain répond que d'après son expérience, il est préférable que la mère reste chez elle. Elle répond la même chose au Dr Lessard, un autre commissaire, qui préfère l'hôpital. La mère peut recevoir chez elle tous les soins voulus et il ne faut pas oublier le côté moral.

Soeur Allaire, assistante générale des RR. SS. Grises, vient ensuite parler de la crèche de Liesse qui aurait l'an passé 745 petits dont on ne connaît pas l'origine dans les neuf dixièmes des cas. On les garde jusqu'à six ans et on essaie de placer dans des familles le plus grand nombre possible. L'an passé, on en a placé 250. On prend toutes les mesures nécessaires pour qu'ils soient bien traités; ils ne sont d'abord placés qu'à l'essai. On s'efforce ensuite d'obtenir un jugement de la Cour pour légaliser l'adoption. Les légaux qui sont assez élevés sont cependant un obstacle à l'adoption dans un bon nombre de cas. La crèche reçoit 18c. par jour de la ville et 18c du gouvernement et il lui en coûte 90c. pour les garder.

ORGANISATION A MONTREAL. Quant à l'organisation du parti, je persiste à soutenir qu'elle sera efficace en autant qu'elle sera faite avec méthode par des personnes compétentes sous l'autorité des chefs du parti, qui doivent être consultés. Ceux qui croiraient le contraire auraient des déceptions et des échecs. L'opposition provinciale paraît avoir une bonne organisation; je connais plusieurs de nos amis qui en font partie et je suis sûr qu'ils sont capables de faire un bon travail.

En signalant la présence d'un bon ami, M. Louis Durand, des Trois-Rivières, M. Sauvé dit qu'avec l'union et la coopération dont il parle, l'élection complémentaire des Trois-Rivières sera une victoire conservatrice. Il y a encore de bien bons hommes aux Trois-Rivières et leur collaboration nécessaire sera fructueuse.

On a aussi adressé la parole, M. John Sullivan, député de Ste-Anne, Georges-P. Laurin, M.P., député de Jacques-Cartier, M. André Fautoux, C.P., M. Paul Sauvé, M.A.L., député des Deux-Montagnes, M. J.-C. Renaud, M.A.L., député de Laval, M. Chs de Boucherville, président de la jeunesse conservatrice.

On remarquait à la table d'honneur: M. L.-H. Veronnet, président, M. G.-A. Fautoux, John Sullivan, député, Georges-P. Laurin, député, J.-O. Renaud, député, Paul Sauvé, député, W. S. Weldon, échevin, L. d'Archevêque, échevin, Gaston Demers, échevin, J.-G. Lamotte, C. Henderson, Francis Fautoux, L. G. Durand, A. Julien, E. Richard, L. G. Gravel.

Feu M. E.-H. Dennison. Québec, 23 (S.P.C.) — M. E. Haldeman Dennison, consul des États-Unis à Québec, est mort à l'hôpital ce hier soir, des brûlures qu'il a subies il y a quelques jours accidentellement dans sa chambre de bain.

M. Dennison, qui était âgé de 58 ans, avait passé plusieurs années dans le service diplomatique des États-Unis, au Canada, aux Indes, en Écosse, en Angleterre et en Norvège. Il était consul de Québec depuis 1918. Il laisse sa femme, née Lucie Tessier, fille du juge Auguste Tessier.

Le parti conservateur

M. Arthur Sauvé explique le but qu'il se propose

M. Arthur Sauvé, ministre des postes, était l'hôte samedi à un déjeuner des conservateurs à l'hôtel Mont-Royal. M. Sauvé a prononcé devant quelque 200 convives un discours dont voici un résumé:

Le parti conservateur est le parti du Canada parce que sa politique est à base de protection nationale. Il veut protéger le pays contre ses ennemis, contre tous les éléments qui tentent de fausser sa conscience, de ruiner ses institutions, de le dépouiller de ses richesses naturelles, de paralyser sa production, d'enrichir ses marchés et d'aggraver chez nous la crise qui affecte le monde.

Une crise généralisée comme celle qui résulte principalement de la grande guerre, ressemble à une immense conflagration. Reconstruire plus solidement les parties détruites, les mettre à l'épreuve du feu et les faire prospérer pour qu'elles répondent aux besoins évidents ou perceptibles de l'avenir, exige des déboursés très lourds et des privations que l'on trouvera d'autant plus dures qu'on aura été habitué à des largesses inconsidérées.

Tout cela ne peut se reconstruire en un jour. L'important, c'est de connaître ses moyens et de s'en servir à propos pour reconstruire et se mettre à l'abri des désastres. Le chef du parti conservateur n'a pas comme son adversaire et des exploités, caché la crise. En montrant sa gravité au peuple, il a même prescrit des remèdes qui demandent des sacrifices et causent même des souffrances avant la guérison. Cette éducation fortifiante était nécessaire.

LE DEFICIT. Quand le pays accuse un déficit, le premier ministre actuel ne le cache pas dans l'intérêt de son parti; au contraire, il le proclame et en donne franchement les raisons afin que tous coopèrent à le faire disparaître.

Pour essayer de conserver une popularité à leur parti, nos adversaires niaient la crise, alors qu'ils la voyaient se répandre dans le pays; ils ont été jusqu'à diminuer des sources de revenus même quand la dépression des affaires était apparente et alors qu'ils autorisaient une augmentation de dépenses. Ils ont laissé un déficit dont le gouvernement actuel n'est pas responsable. Le déficit des postes, par exemple, est dû au fait que le gouvernement précédent a lui-même diminué des sources de revenus, pour au delà de cinq millions quand il acceptait la responsabilité de l'augmentation des dépenses autorisées par le parlement.

Nous avons donc à faire face à une crise que moi-même j'ai signalée, combien de fois, au peuple depuis trois ans. On m'appela le pessimiste et pour me répondre, on se servait d'entrevues de gros financiers qui, intéressés à cacher la crise, vantaient l'incomparable prospérité du Canada. C'est ainsi que l'on a attiré au pays des éléments de désordre qui ont aggravé la crise en augmentant le désastre.

CONDITIONS DU PROGRES. Mais il n'y a pas lieu de se décourager. Nous avons encore notre vaste territoire avec d'abondantes richesses. Il s'agit de se réorganiser, de voir à augmenter notre population rationnellement et avec des éléments sains et désirables. Il s'agit aussi de produire proportionnellement et avec compétence. Le parti conservateur a été le parti de la grande construction. Il sera capable de faire face aux difficultés et aux besoins du pays.

ORGANISATION A MONTREAL. Quant à l'organisation du parti, je persiste à soutenir qu'elle sera efficace en autant qu'elle sera faite avec méthode par des personnes compétentes sous l'autorité des chefs du parti, qui doivent être consultés. Ceux qui croiraient le contraire auraient des déceptions et des échecs. L'opposition provinciale paraît avoir une bonne organisation; je connais plusieurs de nos amis qui en font partie et je suis sûr qu'ils sont capables de faire un bon travail.

En signalant la présence d'un bon ami, M. Louis Durand, des Trois-Rivières, M. Sauvé dit qu'avec l'union et la coopération dont il parle, l'élection complémentaire des Trois-Rivières sera une victoire conservatrice. Il y a encore de bien bons hommes aux Trois-Rivières et leur collaboration nécessaire sera fructueuse.

On a aussi adressé la parole, M. John Sullivan, député de Ste-Anne, Georges-P. Laurin, M.P., député de Jacques-Cartier, M. André Fautoux, C.P., M. Paul Sauvé, M.A.L., député des Deux-Montagnes, M. J.-C. Renaud, M.A.L., député de Laval, M. Chs de Boucherville, président de la jeunesse conservatrice.

On remarquait à la table d'honneur: M. L.-H. Veronnet, président, M. G.-A. Fautoux, John Sullivan, député, Georges-P. Laurin, député, J.-O. Renaud, député, Paul Sauvé, député, W. S. Weldon, échevin, L. d'Archevêque, échevin, Gaston Demers, échevin, J.-G. Lamotte, C. Henderson, Francis Fautoux, L. G. Durand, A. Julien, E. Richard, L. G. Gravel.

Feu M. E.-H. Dennison. Québec, 23 (S.P.C.) — M. E. Haldeman Dennison, consul des États-Unis à Québec, est mort à l'hôpital ce hier soir, des brûlures qu'il a subies il y a quelques jours accidentellement dans sa chambre de bain.

M. Dennison, qui était âgé de 58 ans, avait passé plusieurs années dans le service diplomatique des États-Unis, au Canada, aux Indes, en Écosse, en Angleterre et en Norvège. Il était consul de Québec depuis 1918. Il laisse sa femme, née Lucie Tessier, fille du juge Auguste Tessier.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi 23 mars 1916

M. Héroux rappelle, dans un article intitulé "La valeur de l'association", que l'œuvre du Livre français, "si grosse de bienfaisance", "a été réalisée par trois sociétés qui ne l'avaient point inscrite à leur programme primitif, mais qui, tout de suite, du simple fait de leur existence et de leur coopération, lui ont donné une ampleur et une portée considérables. Combien d'autres oeuvres", fait-il observer, "auxquelles on ne songe point présentement ou qui resteraient à l'état de projet, seront ainsi réalisées dans l'avenir."

Les dépêches annonçant que les Russes ont commencé une offensive sur un front de 70 milles au sud de Dvinsk. On ne signale rien de nouveau à Verdun et aux autres points du front occidental.

La délégation canadienne à Buenos-Ayres. Buenos-Ayres, 23 (S.P.C.) — Les membres de la délégation canadienne à l'exposition de Buenos-Ayres ont été samedi les hôtes d'un grand éleveur argentin, Leonardo Pereyra Iraola, où ils ont mangé en plein air de la viande rôtie à la broche. Ils ont été ensuite reçus dans la ville de La Plaza, où le gouverneur de la province de Buenos-Ayres, Carlos Pellegrini, leur a souhaité la bienvenue. MM. J.-P. D. Tilley et le sénateur C.-P. Beaubien ont remercié au nom de la délégation canadienne.

M. W. D. Robb, vice-président du Canadien National, a rendu visite samedi au président Uriburu et lui a remis une lettre de la part de sir Henry Thornton. Le président du Canadien National exprimait le désir de voir les navires de sa compagnie transporter plus de marchandises de l'Argentine et soumettait quelques plans pour le développement du commerce entre les deux pays. Le général Uriburu a répondu que de toutes les délégations qu'il avait reçues, il n'y en avait pas qui lui semblait plus sympathique à son pays que la délégation canadienne. Il espère visiter le Canada sous peu et croit que sa connaissance des choses canadiennes pourrait surprendre bien des Canadiens.

Les membres de la délégation canadienne ont envoyé au président et aux autorités municipales de Buenos-Ayres une lettre collective pour leur remercier de leur hospitalité.

A l'Hôpital Notre-Dame. M. LE DR DONATIAN MARION EST NOMME ASSISTANT DANS LE SERVICE D'OBSTETRIQUE. Tout en poursuivant avec la plus grande activité la construction de bâtiments qui lui donneront 210 lits de plus, l'hôpital se préoccupe d'élargir, dès maintenant, le cadre de son personnel médical, afin de répondre aux besoins de ses futurs malades.

A la dernière assemblée du Bureau d'administration, M. le Dr Donatien Marion a été nommé assistant dans le service d'obstétrique. M. Marion est un licencié en médecine de l'Université de Montréal en 1920. Après un séjour d'étude à Paris, dans les hôpitaux Tarnier, Baudelocque et Broca, le Dr Marion est revenu à Montréal en 1922, et est spécialisé dans la pratique de l'obstétrique, étant assistant à la clinique obstétricale de l'hôpital de la Miséricorde. Il fut nommé professeur-assistant, au cours théorique d'obstétrique de la Faculté de Médecine en octobre 1927.

Le public médical se rappellera que M. le Dr Marion fut secrétaire du 11e Congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Montréal en septembre 1930, et qui eut un si beau succès.

Une victoire pour Gandhi. Nouvelle-Delhi, Inde, 23 (S.P.A.). — Mahatma Gandhi a déclaré avant-hier, à l'issue d'une conférence avec lord Irwin, qu'il prendrait part à la seconde conférence de la table ronde à Londres s'il réussissait auparavant à régler les divergences entre Hindous et musulmans. Cinq princes et le plupart des ministres d'Etat assistaient à cette conférence.

On a décidé de tenir les premières séances de cette conférence à Simla et les dernières à Londres: c'est là une victoire pour Gandhi qui a proposé cet arrangement. Les comités continuent leur travail préliminaire. On a aussi décidé de constituer un nouveau comité pour étudier la séparation du Sind du gouvernement de Bombay et pour ériger en gouvernements distincts les régions de la frontière nord-ouest des deux pays.

Gandhi occupait une place d'honneur en face de lord Irwin. Les autres délégués ont été surpris de sa modération, d'autant plus étonnante qu'il avait déclaré à plusieurs reprises qu'il n'irait à Londres que si l'Inde était assurée d'une autonomie entière et de modifications radicales pour ce qui est des sauvegardes en fait de finances et de défense.

Arrestation mouvementée. Vers trois heures trente dimanche matin, le constable Cooke, du poste de police de Notre-Dame de Grâce, a arrêté deux jeunes gens en possession d'une automobile déclarée volée quelques minutes auparavant. Le constable faisait sa ronde lorsqu'il entendit un fracas causé par deux automobiles qui se tamponnaient. Il ne fut pas peu surpris de voir que l'une des automobiles continuait sa route sans arrêter. Il lui donna la chasse jusqu'au moment où elle pénétra dans un lot vacant. Le conducteur abandonna le véhicule et se sauva à pied. Le constable tira deux coups de feu



MERCREDI 25 MARS

Journée du fondateur

Clôture sensationnelle de la 63e Vente Anniversaire

Chez DUPUIS

OUVERTS JUSQU'A 6 H. 30 MERCREDI SOIR SERVICE D'AUTOS GRATUIT

Tout est bien qui finit bien...

Nous ne saurions faire mentir ce proverbe... Il n'aura jamais trouvé plus juste application que mercredi prochain, quinzième et dernière journée de notre Vente Anniversaire.

Le public a fait de cette vente un succès qui éclipse tout ce dont nous avons pu nous glorifier dans le passé et nous voulons ici l'en remercier très sincèrement. Ainsi se trouve une fois de plus approuvée la ligne de conduite de DUPUIS FRERES résumée dans ces trois mots: économie, qualité, service.

En clôturant notre 63e Vente Anniversaire par une grande journée d'aubaines, n'est-il pas logique d'évoquer la figure de Nazaire DUPUIS, fondateur de cette maison, celui dont l'oeuvre a pris, depuis plus d'un demi-siècle, un si étonnant développement?

La "Journée du Fondateur" promet d'attirer des foules considérables. Vous ne sauriez trouver occasion plus propice pour faire les emplettes que l'approche de PAQUES rend urgentes. Tous les rayons du magasin regorgent de la nouveauté offerte pour le printemps et la "Journée du Fondateur" sera remarquable par les bas prix, spéciaux pour cette journée.

Dupuis Frères. J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL. "On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait La Fontaine

Notaires HARBOR 7137. Bélanger & Bélanger. Prêts hypothécaires. 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur. Tél. Uptown 4985. Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E. Bacheliers en arts et sciences appliquées. Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire. Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 RUE SHERBROOKE OUEST

MASSE & GAUTHIER. Immeuble général et Prêts hypothécaires. 5504, Avenue Verdun. Tél. YOrk 4707

Avis public. Le huitième jour d'avril mil neuf cent trente et un (1931) à onze heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, au bureau de Me DOMINIQUE PELLETIER, Notaire, No 4201 Avenue de l'Hotel-de-Ville, L.E. en la cité de Montréal, l'immeuble suivant, savoir: — UN emplacement situé dans le QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE, avenue de l'HOTEL DE VILLE, en la cité de Montréal, contenant vingt-deux pieds et demi de largeur sur soixante-cinq pieds de profondeur, plus ou moins, mesure anglaise, borné en front par l'AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE, en la cité de Montréal, et en arrière par une ruelle, d'un côté au sud-est par le lot No 15-1284, sus-désigné et au nord-ouest par le résidu dudit lot, avec les bâtiments dessus construits portant les numéros civiques 4089 et 4091 de ladite Avenue Hotel-de-Ville.

A Rio de Janeiro. Montevideo, Uruguay, 23 (S. P. A.) — Le prince de Galles et son frère, le prince Georges, sont partis hier pour Rio de Janeiro à bord du vapeur Alcantara. Ils avaient fait le voyage de Buenos-Ayres à Montevideo en avion après avoir inauguré la grande exposition brésilienne.

Feu Mme R. Daigle. Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.) — (D.N.C.) — Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Remi Daigle, née Bonin (Adeline), décédée ici à l'âge de 70 ans. La défunte laisse son époux et six enfants, un fils, le Dr Daigle, six filles, Mme J.-E. Gaboury (Eva), Milles Anna,

Des voleurs ont pénétré durant la nuit de samedi à dimanche dans le magasin Stop and Shop, 3909 rue Saint-Jacques ouest, et ont en-

Rose-Emma, Germaine, Antoinette et Jeanne Daigle, ainsi que quatre petits-enfants.